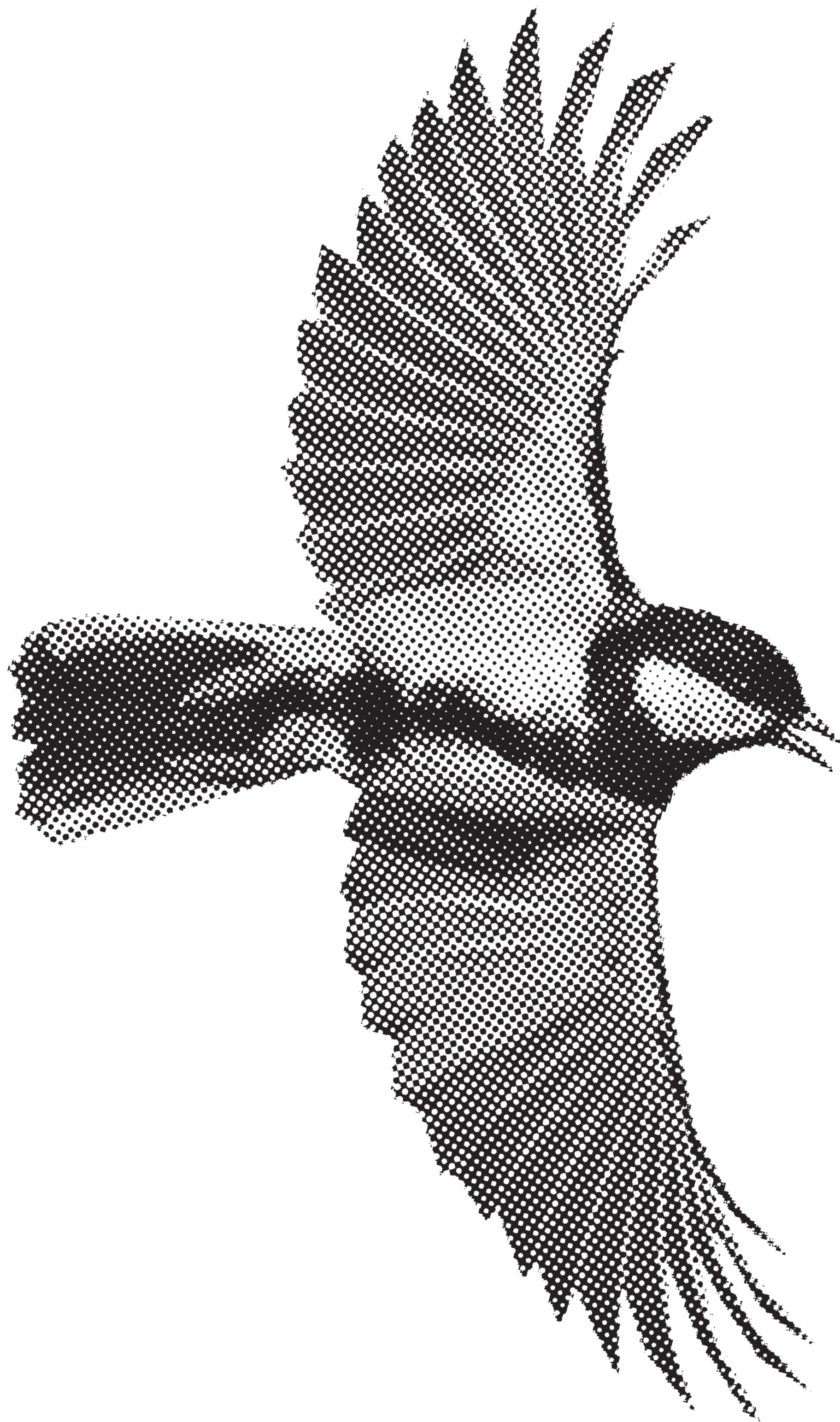
Ta mère la goguette
Carnet de chants





Titre : **La Troïka**
Sur l'air de : *La Carioca*, Les Nuls
Goguettisée par : **Aiphix**

Si tu veux rembourser la Troïka
Il faudra convaincre Angela
Junker, Draghi et Lagarde
Qui vont t'apprendre à mettre au pas

Tous les gauchos de Siriza
Qui n'font qu'endetter leur État
Ils feront moins les fiers-à-bras
Quand ils ne feront plus que ça

Youpi ! Remboursez la Troïka
Pour bien que tout l'monde file droit
Youpi ! Avec la Troïka
Tant pis s'il faut dire à nos finances
Au revoir !

Maintenant qu'tu rembourses la Troïka
Si tu galères ne t'en fais pas
Un plan d'aide tu négocieras
Ou au pire tu démissionneras

Dès l'ouverture des marchés
La Troïka fait s'effondrer
La confiance que l'on t'portera
La prochaine fois qu'tu lui emprunteras

Youpi ! Emprunte à la Troïka
Pour lui rembourser c'qu'tu dois
Oh oui Youpi ! Rembourse à la Troïka
Et tant pis s'il faut dire au peuple qui gronde
Au revoir !

Titre : **Goguette**
Sur l'air de : *Suzette*, Dany Brillant
Goguettisée par : **Marion**

Tu prends une chanson connue
T'enlèves les paroles qu'y a d'ssus
Tu mets tes paroles à toi
Et tu chantes à pleine voix
Tu prends un tube musical
Sans la verve originale
Tu écris tes propres mots
Et tu brailles dans le micro

Tu t'empares d'un bon gros hit
Les paroles tu cliques exit
C'est toi qui invente l'histoire
Puis tu nous en fais tous part
Tu choisis une belle chanson
Des paroles tu fais abstraction
Tu mets d'aut' phrases à la place
Et tu chantes avec audace

Pour cette goguette
Faudrait un refrain qui pète
Pour cette chanson
Une rengaine qui tourne rond
(x2)

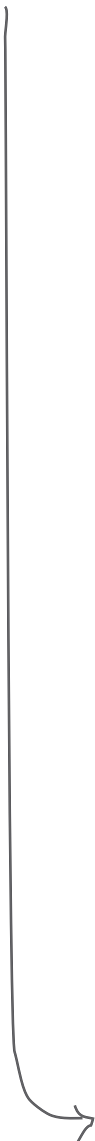
Tu prends un morceau fameux
Tu zappes les mots poussiéreux
Tu deviens nouvel auteur
Chantant sous les projecteurs
Tu décides de prendre un tube
Les paroles sont en incube
Tu écris à ta façon

Et tu chantes à pleins poumons
Tu te prends un chant connu
Tu ne gardes que la ziqmu
Les paroles tu les écris
Devant l'spectateur conquis
Tu prends une chansonnette
Les paroles aux oubliettes
Tu composes un texte unique
Et tu l'chantes à ton public

Pour cette goguette
Faudrait un refrain qui pète
Pour cette chanson
Une rengaine qui tourne rond
(ad lib)



Titre : **T’as pas tapé**
Sur l’air de : *T’as pas tout dit*, Bobby Lapointe
Goguettisée par : **Benoit**



Rendez-vous
page 77 !

Oups.



Titre : **Le Menteur**
Sur l'air de : *Le Chanteur*, Daniel Balavoine
Goguettisée par : **Bidule***

J'me r'présente : c'est moi Sarkozy
Un escroc vicieux et pourri, défoncé
J'aime la coke, le pouvoir, l'argent
Et me payer la tête des gens
C'est bien pour ça qu'encore une fois,
J'veux être Président !

J'suis menteur, je prêche chez les crétins,
J'les entube et ça marche plutôt bien,
Plutôt bien !
Mon délire pour être content,
Être au top riche fort et grand
C'est que je sois, encore une fois :
Élu Président !

Des trottoirs jusqu'aux rues
J'veux qu'on vote pour moi
Que les urnes en veux-tu,
En voilà soient à moi
Qu'elles m'honorent,
Qu'elles me muent
En Président élu



J'veux qu'on m'prenne pour une idole
Même si j'suis qu'un guignol
Que tous ces abrutis
Sans dents et sans esprit
Disent « Amen », disent « oui »
À toutes mes inepties
Depuis que j'ai fait un mandat,
Ça m'obsède je ne pense plus qu'à ça,
Je m'y r'vois
Des meetings de millions de personnes,
Où même les écolos cautionnent
Ma parole, pour justifier
Mon blabla

Refrain

Non j'n'en ai jamais assez,
Ça m'donne la trique, la gaule
Faut dire que c'est obscène
Tellement je raffole
De piéger jeunes et vieux
Dans mon cercle vicieux

Et puis le tour d'après
Je recommencerai
Oui puis le tour d'après
Je recommencerai :
Je les re-tromperai
Pour ma félicité !

Je veux être un symbole
Pour ces cons de français,
Qu'ils m'adulent, qu'ils m'adorent
Ces pauvres empafés
Qu'ils m'offrent une auréole
Pour ma postérité.

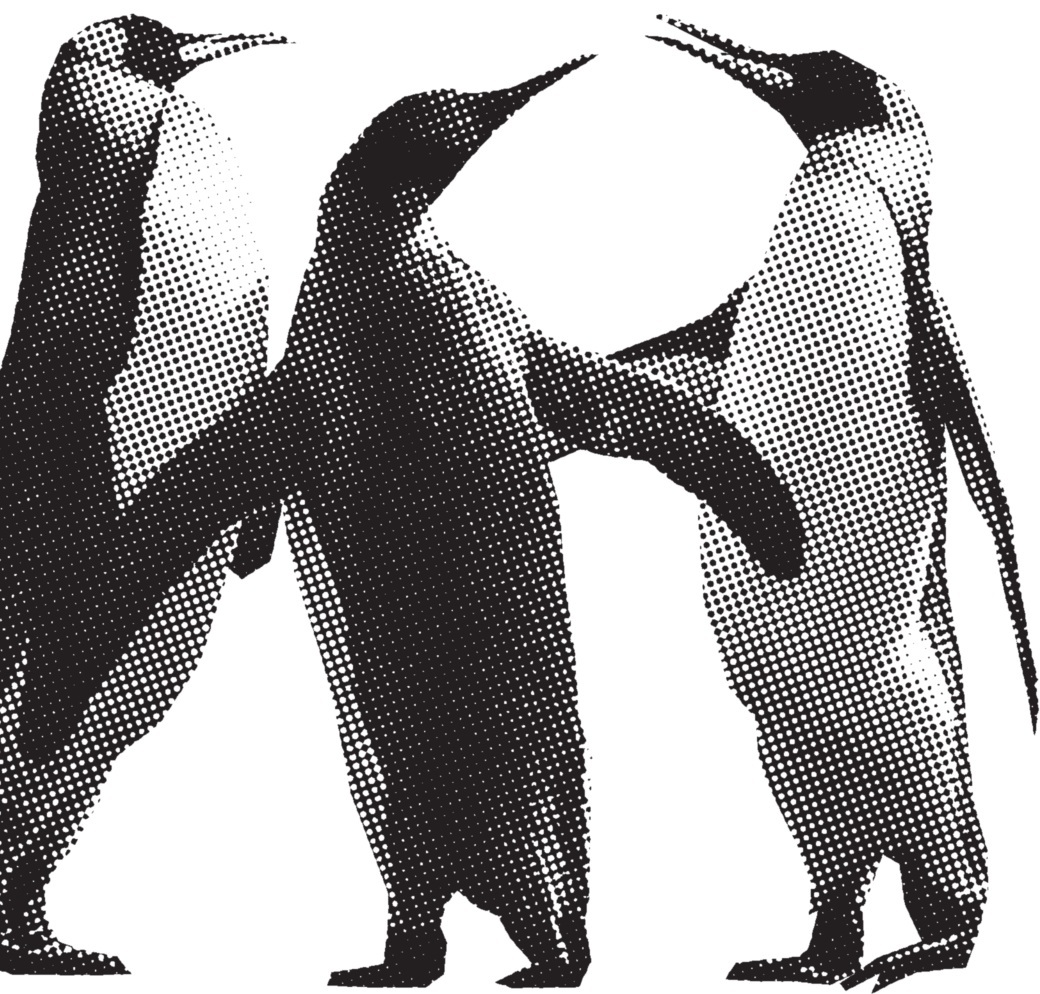
Alors je s'rai heureux
Et je pourrai régner
Je me prendrai pour Dieu
Pour les manipuler
J'les rendrai malheureux
Pour mieux les façonner
J'les rendrai malheureux

Titre : **Il en faut peu pour être riche**
Sur l'air de : *Il en faut peu pour être heureux, Le livre de la jungle*
Goguettisée par : **Bidule***

Il en faut peu pour être riche
Vraiment très peu pour être riche
Il faut se satisfaire d'être actionnaire
Quelques stocks options bien placées
En Suisse ou aux Îles Féroé
Faites fructifier vos actions au soleil

Je dors d'ordinaire dans mon lit d'argent
Parce que je sais faire de l'argent tout le temps
Y'a pas de problème et c'est normal
Parce que je gère le capital
Et quand je croise un gros caillou
Moi j'écrase les fourmis qui sont en dessous
Essaie, c'est bon, c'est doux,
Oh oui, Oncle Picsou

Il en faut vraiment peu,
Très peu pour être riche
Pour être riche
Pour être riche



Titre : **Le Menteur**
Sur l'air de : *La Mauvaise Réputation*, G. Brassens
Goguettisée par : **La CREA**

À Toulouse sans permission
J'ouvre des lieux d'habitation
Ils sont libres et à l'abandon
On va en faire notre maison

On ne fait pourtant de tort à personne
Des logements sont vides,
On réquisitionne
Les politiques n'aiment pas que
L'on se débrouille mieux sans eux | *(bis)*
Tout le monde soutient la CREA
Sauf l'État, ça va de soi

Y'a pas de chef et tout fonctionne
Les socialos ça les étonne
Chacun prend part aux décisions
Sans attendre les élections

Refrain
Tout le monde soutient la CREA
Sauf la mairie, ça va de soi

Au centre social tu peux prendre
Même la culture n'est pas à vendre
On y échange tous nos savoirs
Pour que le peuple prenne le pouvoir

Refrain
Tout le monde soutient la CREA
Sauf les banquiers, ça va de soi

Pour que chacun on y trouve un toit
Les sans-papiers, les hors-la-loi
On y circule en liberté
À l'abri des juges, des préfets

Refrain
Tout le monde soutient la CREA
Sauf la flicaille, ça va de soi

Pas besoin d'être Pujadas
Pour annoncer leur prochaine crasse
Si on est encore expulsé
Ailleurs tout va recommencer

Refrain
Tout le monde soutient la CREA
Sauf l'État, ça va de soi

Beaucoup voudraient
Nous voir rendus
On lâchera rien, bien entendu



Titre : **Laissez passer les sans-papiers**
Sur l'air de : *Les Pt'its Papiers*, S. Gainsbourg
Goguettisée par : **Bidules***

Version 1

Laissez passer les sans-papiers
Les oubliés, les délaissés
Les exploités, les refoulés
Du monde entier.

Laissez passer les clandestins
Toujours cachés, c'est leur destin
Ici, ailleurs, et comme partout
On les rend fous.

Laissez passer les sans-papières
Les déplacées de toutes les guerres
Toujours violées ou prostituées
Mais révoltées.

Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées
Mais révoltées.

Donnons-leur au moins des papiers
Pour l'honneur et la liberté
Égalité, fraternité
Enfin trouvées.

Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin c'est d'un autre âge
La peur de l'autre est révolue
On n'en veut plus !

Version 2

Laissez passer les sans-papiers
Les oublié·e·s, les méprisé·e·s
Les exploité·e·s, les refoulé·e·s
Du monde entier

Accueillez tous les sans-papiers
De la place, il y en a assez
Fraternisons, réagissons
Réagissez !

Laissez parler les sans-papiers
À l'occasion papier-chiffon
Ensemble un soir papier-buvard
Se révolter.

Faisons brûler tous les papiers
Papiers d'Asie ou d'Algérie
Qu'un soir ils puissent papier-police
Nous réchauffer.

Un peu d'amour, papier-velours
Et d'esthétique, papier-musique
Plus de chagrin, papiers malsains
À l'avenir.

Laissons parler les sans-papiers
Qu'ils soient cachés ou au Canet
Qu'on les libère, papier-amer
Dès à présent.

Machin, machine, papier-machine
Faut pas s'leurrer, papiers rêvés
Z'ont tué Kazim, papiers du crime
Les assassins.

C'est pas brillant, papiers d'argent
C'est pas donné, papier-monnaie
Où l'on en meurt, papier-terreur
Mais voici l'heure

De faire brûler les p'tits papiers
La rétention et les prisons
Les politiques et toute leur clique
Et les frontières !

Titre : **Laissez passer les sans-papiers**
Sur l'air de : *Les Pt'its Papiers*, S. Gainsbourg
Goguettisée par : **Nicolas Bacchus**

Charters « au revoir », papier-mouchoir,
C'est juste sous vos papier-rideaux
N'ayez plus peur, papiers d'humeur
De protester.

Laissez passer les sans-papiers
Ministres, préfètes, papier en-tête,
Promis, pas fait, papier froissé
Nous, on est prêts.

Tous vos décrets, papier-WC
Vos lois bancales, papier-journal
Doivent faire plaisir, papier « Papir ! »
Aux nostalgiques.

La bête exulte, papiers occultes
Quand c'est Jospin, Papi… essuie-mains
Ou Chevènement, encore vivant ?
Qui r'passent les plats.

Les préfectures, papier-ordure
Leurs policiers, rues quadrillées
Font du zèle et papiers cachés
Se lavent les mains.

Assez attendu, pas pied de grue
Faut s'décider, papiers signés
Laissez passer les sans-papiers
Faites circuler !

Laissez passer les sans-papiers
Ministres, préfètes, papier en-tête
Promis, pas fait, papiers gâchés
Faites circuler !
Allez, faites circuler ! Circulez, circulez !

Titre : **Les Chômeurs ont dit**
Sur l'air de : *Le Petit Prince a dit*
Goguettisée par : **Débattons dans les rues**

Lundi matin chômeurs, précaires et licenciés
Viennent à Pôle Emploi retirer un dossier,
Pour une p'tite formation – tion – tion,
Mais on leur a dit non – non – non,
Puisque c'est ainsi nous reviendrons mardi.

Mardi matin chômeurs, précaires et licenciés
Viennent à Pôle Emploi dans l'espoir de bosser.
Comme aux petites annonces – j'renonce,
J'ai jamais eu d'réponse – Alphonse,
Puisque c'est ainsi, j'reviendrai mercredi.

Mercredi matin chômeurs, licenciés et précaires
Viennent à Pôle Emploi pour voir leur conseillère.
C'est l'premier rendez-vous – vous – vous,
On n'leur donnera pas de sous – sous – sous,
Puisque c'est ainsi nous reviendrons jeudi.

Jeudi matin chômeurs, licenciés et précaires
Viennent à Pôle Emploi, revoir leur conseillère.
Comme elle s'était trompée – pée – pée
Sur leurs indemnités – tés – tés
Puisque c'est ainsi nous reviendrons vendredi.

Vendredi matin chômeurs, précaires et licenciés,
Viennent à Pôle Emploi après s'être fait radier.
Z'ont oublié d'pointer – ter – ter
Ils étaient en congé – gé – gé
Puisque c'est comme ça, nous ne reviendrons pas !

Samedi matin chômeurs, licenciés et précaires,
Sont restés chez eux, Pôle emploi pas ouvert.
Mais vu l'utilité – té – té
Ça peut rester fermé – mé – mé
Et demain matin je ne ferai plus rien.

Titre : **Si j’avais une alloc**
Sur l’air de : *Si j’avais un marteau,* C. François
Goguettisée par : **Débattons dans les rues**

Si j’avais une alloc
Je procréerais le jour
Je procréerais la nuit
J’y mettrais tout mon cœur
J’en f’rais un, deux, trois, quatre
Cinq, six, sept, huit, neuf, dix
Je nourrirais mon fils, ma fille
Leurs frères et leurs sœurs
Oh ! Oh ! Tout ça grâce à la Caf

[Chœurs] Caf Caf Caf Caf (x 2)

Si j’avais une chanson
J’la chant’rais à la pref
J’la chant’rais à la caf
Tout ça pendant des heures
Ca s’rait vraiment génial
On voudrait tous attendre
J’viendrais avec mon frère
Ses potes, leurs beaux-frères, leurs belles-sœurs
Oh ! Oh ! Rendez-vous à la Caf

[Chœurs] Caf Caf Caf Caf (x 2)

Apéro à la Caf
Y’a barbeuc à la Caf
Y’a bowling à la Caf
Y’a after à la Caf
Y’a yoga à la Caf
Y’a piscine à la Caf
Visite guidée d’la Caf
Open bar à la Caf
Y’a concert à la Caf
C’est la fête à la Caf, etc…

Titre : **Hymne aux médocs**
Sur l'air de : *L'Hymne à la joie, Beethoven*
Goguettisée par : **Benoit**

Efferalgan hélicidine
Acide tiaprofénique
Econazole bronchodermine
Fluvernal acide borique
Lys control trente-six milligrammes
Arôme framboise gênes urinaires
Coculine phloroglucinol
Douleurs effets secondaires

Apranax primalan
Panotile kétoderm deux pour cent
Rinotrophyl imudon
Huit sachets dose de gel moussant
Silicie colloidale
Anhydride talc oxyde de zinc léger
Paracétamol expuryl
Dix comprimés à sucer

Prozac lexomil viagra
Pouxit johnson's baby powder
Suppositoires spray granules
Solution sans gaz propulseur
Belladona Pulsatilla
Cina mercurius solubilis
Rus tox consulter un médecin
Si les symptômes persistent



Titre : **Société tu m'as bien eu**
Sur l'air de : *Société tu m'auras pas*, Renaud
Goguettisée par : **Benoit**

Moi j'ai fait Mai 68
J'ai levé le poing bien haut
Me suis bastonné avec les flics
J'avais même des idéaux
Mais maintenant j'ai tout compris
Je crois en l'ordre et au progrès
Aux lois et à l'économie
Et aux conseils de mon banquier

Si la lutte de classe existe
On a fini par la gagner
Un système capitaliste
On finit par s'habituer
Société, société, tu m'as bien eu

J'ai tout ce que je peux désirer
Une télé à écran plat
Pour pouvoir être informé
De ce qui se passe dans la France d'en-bas
J'ai trois bagnoles dans mon garage
Plus un 4x4 pour les vacances
Je le sors jamais, c'est dommage
Vu ce qu'il consomme comme essence

Si la lutte de classe existe
On a fini par la gagner
Un système capitaliste
On finit par s'habituer
Société, société, tu m'as bien eu

J'ai un crédit sur vingt ans
Pour investir dans l'entreprise
De mon beauf, qui marche bien en ce moment
M'étonnerait pas qu'il délocalise
Bah oui ! C'est la course au profit
Mais je vois pas où est le mal
C'est le plus riche qui survit
Tant que je m'en sors ça m'est égal

Si la lutte de classe existe
On a fini par la gagner
Un système capitaliste
On finit par s'habituer
Société, société, tu m'as bien eu

Mais je suis toujours très engagé
La preuve je vote socialo
Je manifeste le premier mai
Et j'écoute encore Renaud
Oui mais je crois en un avenir radieux
On vit peut-être des temps pénibles
Mais le gouvernement fait ce qu'il peut
D'ailleurs, ensemble tout devient possible

Titre : **La Complainte**

Sur l'air de : *La Complainte des filles de joie,* G. Brassens

Goguettisée par : **Des passant-e-s, Square Ch. de Gaulle, Toulouse**

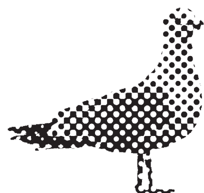
Bien qu'on ait plein d'espaces publics (x2)
On peut pas dire qu'on en profite (x2)
Pour dire qu'on en a ras-le-bol, paroles, paroles,
Pour dire qu'on en a ras-le-bol

On nous répète que c'est la crise (x2)
Et les médias nous terrorisent (x2)
Ils nous prennent pour des guignols, paroles, paroles,
Ils nous prennent pour des guignols

On m'considère comme inactif (x2)
Vu qu'le salaire c'est pas c'que j'kiffe (x2)
Tout mon travail est bénévole, paroles, paroles,
Tout mon travail est bénévole

Faut pas avoir peur de la crise (x2)
On s'dit que ça peut pas être pire (x2)
Alors vaut mieux qu'on en rigole, paroles, paroles,
Alors vaut mieux qu'on en rigole

Dans ce système qui nous divise (x2)
Pour y faire face on s'organise (x2)
À nous d'inventer les paroles, paroles, paroles,
À nous d'inventer les paroles



Titre : **Gattaz est là**
Sur l'air de : *Le Jazz et la java,* C. Nougaro
Goguettisée par : **Aiphix**

Quand Gattaz est, quand Gattaz est là
Le travail s'en, le travail s'en va
Il y a des dollars à s'faire grâce à la hausse du
Gaz pour que Gattaz ne travaille pas

Chaque année un peu plus, y'a la crise qui s'installe
Alors la main sur l'cœur, les patrons s'font la malle
Leurs grosses fesses bataillent contre les p'tits revenus
Et refusent que la loi soit dictée par la rue

Refrain

Quand les coupes béantes au nom d'l'Économie
Vend' du rêve libéral à toute la patrie
Droite et gauche disent « Bravo ! » et les opportunistes
Comme Gattaz, nous engeulent, nous traitant de fumistes

Refrain

Parisot et Gattaz, c'est du pareil au même
L'un bouffe à la Bastille et l'autre chie sur Harlem
Parisot et Gattaz dans le fond c'est tout comme
Tout les deux disent « Amen » dès que Valls dit « Go rom »

Refrain

Gattaz et ses copains ça va pas pouvoir l'faire
De leur autocratie, moi, j'aimerais bien m'extraire
J'donne à Gattaz mon pied au cul pour ses impôts
Et le travail de ma main ne lui fera pas de cadeau (bis)

Titre : **La Java des bombes anatomiques**
Sur l'air de : *La Java des bombes atomiques*, B. Vian
Goguettisée par : **Bidule***

Mon grand-oncle un sacré baiseur
Faisait en amateur
Des films érotiques
Ainsi tout au long de sa vie
Il traqua sans répit
Les bombes anatomiques
Faut dire qu'il avait un métier
Tout juste approprié
Qui lui portait par chance
Des âmes et des corps à son goût
Qui le mettaient en transe
Et qui le rendaient fou

Pour attirer les belles nanas
Il jouait de sa foi
Dans le quartier d'Montmartre
Avec de ces sermons charmeurs
Qui chaviraient les cœurs
À tout rompre à tout battre
Sa si belle ganache
Son port, sa verve franche
Les rendaient pratiquantes
Confessions et bénédictions
Prières absolutions
Étaient monnaie courante
C'était un curé charmant
Non chaste et très bon vivant

Il a mis à profit ses jours
Pour pécher par amour
Par amour d'X Elles
À la recherche d'absolu
Il mettait bout à bout
Des pellicules entières
On le voit en chair et en os
Y déployer ses forces
Et jouer les satires
Avec sa soutane en extra
On entend des soupirs
Des oui oui, oh la la !

Alors qu'il était déjà vieux
Il demeurait vicieux
Et astiquait son manche
Il continuait d'faire du porno
En mode vidéo
Jours fériés et dimanches
Voilà maintenant bien des années
Que l'bon vieux a passé
Sa meilleure arme à gauche
Et qu'importe après tout la honte
Surtout dans la débauche
C'est le plaisir qui compte
C'était un curé gourmand
Je vois pas le mal là-d'dans

Ce fut moi qui reçu tout ça
Incroyable légat
Que conscience suscite
Que faut-il faire de cela
De ces secrets ébats
Pour le moins illicites
Mais sitôt la question posée
La solution gonflée
S'est montrée sans ambages
Je vais de ce pas l'exposer
En guise de témoignage
Sur les pages internet

Grand-tonton depuis son trépas
C'est sûr se réjouira
D'ainsi trouver ses couilles
Intactes à sa postérité
Brillantes et lustrées
Pas même une trace de rouille
Quant à ses partenaires de jeu
Certaines devant Dieu
Ont peut-être la chance
Que celui-ci soit convaincu
Que leurs histoires de cul
Sont pas dans l'indécence
Soyez pas dans l'embarras
On vous condamnera pas
Et l'Pape évidemment
Donnera immédiatement
Tout son consentement

Titre : **Manu**
Sur l'air de : *Manu*, Renaud
Goguettisée par : **Benoit**

Eh Manu déconne pas
Y a des larmes dans l'charter
Les frontières vérrouillées
Ça développe la misère
J'croyais qu'un socialiste
C'était censé aider
Que ta fibre humaniste
Tu l'avais conservée
J'oubliais qu'tes envolées
Lyriques de Démocrate
C'était juste pour cacher
Que t'avais l'cœur à droite

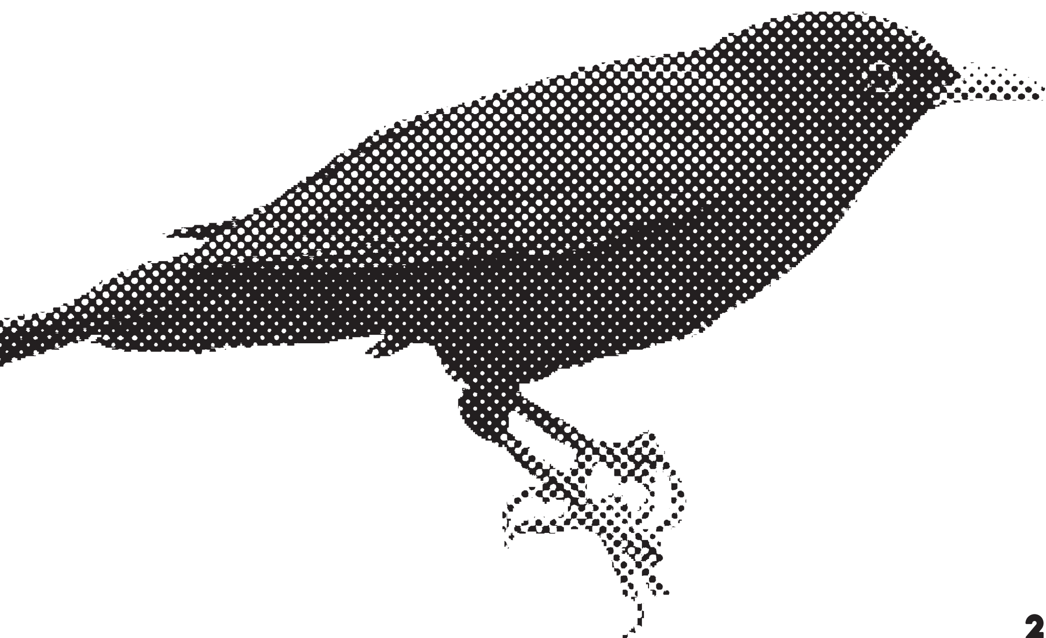
Et déconne pas Manu
Ça sert à rien la haine
Une expulsion de plus
C'est dix Roumains qui r'viennent

On était tous blasés
Te voir à L'Intérieur
Maintenant qu't'es l'premier
Ça commence à faire peur
J'croyais qu'un socialiste
C'était pour l'égalité
Pas jouer l'capitaliste
Déclencher l'austérité.
J'oubliais qu' tes actions
De pseudo Démocrate
C'était vraiment très con
Même pour un mec de droite

Et déconne pas Manu
Tu vas pas nous tailler les veines
Tes économies en plus
C'est dix pauvres dans la s'maine

On est d'plus en plus nombreux
Manu, faut qu'tu t'arraches
Des millions d'malheureux
Se transforment en Apaches
Au journal de 20h
Mais de qui tu te moques ?
Moi vraiment ça m'écœure
Que tu sucres mes allocs
J'oubliais qu'ton langage
Tes phrases sophistiquées
C'est juste un enfumage
Courant à l'Elysée

Et déconnes pas Manu
Vraiment tu m'fais d'la peine
Tes discours convenus
Ça convient surtout...
Au F.N.



Titre : **Croissance, reviens !**
Sur l'air de : *Jésus, reviens !*,
La vie est un long fleuve tranquille
Goguettisée par : **Débattons dans les rues**

Croissance, reviens, croissance, reviens!
Croissance reviens parmi les tiens!
Pour notre bonheur, montre-nous le chemin,
Toi qui nous aveugles si bien!

Citée 1000 fois dans les journaux quotidiens,
Tu ne quittes pas la bouche de nos politiciens,
Tu apportes l'emploi et le pouvoir d'achat,
Pour con consomme comme des rois !

Refrain

Bien ancrée dans tous les recoins de nos cerveaux,
Croissance tu es la solution de tous les maux,
Croissance infinie dans toute la galaxie,
Tu es la source de la vie !

Refrain

Soyons malades, dépressifs et surendettés,
Pour la patrie, pour la croissance du P.I.B.,
Vive l'exploitation, le travail et l'argent !
À mort tous les décroissants ! (Au beurre)

Refrain

Titre : **Alors maintenant j'ai chaud**
Sur l'air de : *Allô maman bobo*, A. Souchon
Goguettisée par : **Marion**

J'lève mon rideau sur le petit matin
J'regarde le ciel toulousain
Il est gris, nuageux et il fait frais
J'mets mes bottes et mon kaway
Durant la journée ça se dégage
J'ai six épaisseurs et j'enrage

Alors maintenant j'ai chaud
Je rêve d'être en tongs et en paréo
Alors maintenant j'ai chaud (bis)

C'est sympa ce p'tit resto mexicain
Bonne musique et puis bon vin
Testons les excentricités locales
Tout ça m'a l'air un régal
Le cuistot m'assure « Pas trop piquant »
Notre point d'vue est différent

Alors maintenant j'ai chaud
Et cette chaleur n'va pas rester en haut
Alors maintenant j'ai chaud (bis)

J'suis assise à la terrasse d'un café
Je regarde les gens passer
Mes yeux croisent ceux d'un beau mec qui s'arrête
Et vient m'accoster tout net
Il s'assoit, on rit, on se sent bien
Puis il pose sa main sur… ma main

Alors maintenant j'ai chaud
Et ça risque de monter crescendo
Alors maitenant j'ai chaud

Titre : **Dans le corps de ces dames**
Sur l'air de : *Dans le port d'Amsterdam,* J. Brel
Goguettisée par : **Marion**

Dans le corps de ces dames
De ces femmes, ces amantes
Tant de choses étonnantes
Dans le corps de ces dames
Dans le corps de ces dames
Qu'il s'agite ou qu'il dorme
Il est tout un programme
C'est dément, c'est énorme

Dans le corps de ces dames
Y'a de douces moiteurs
Et des zones qui s'enflamment
Quand on y met du cœur
Mais dans le corps de ces dames
Si ces zones on délaisse
Ridées seront leurs fesses
Ad vitam aeternam

Dans le corps de ces dames
Y'a de sacrés mélanges
Des hormones-avalanches
Qui ne font pas semblant
Qui la mettent dedans
Qui la traquent, l'importunent
Pas que pendant ses lunes
Et ça c'est important

Elles deviennent morues
Ou bien elles ont la frite
En tous cas ça s'agite
À en être ému
C'est sacrément crevant
Elles ont mal à la tête
Elles en font des goguettes
Elles exultent en dansant

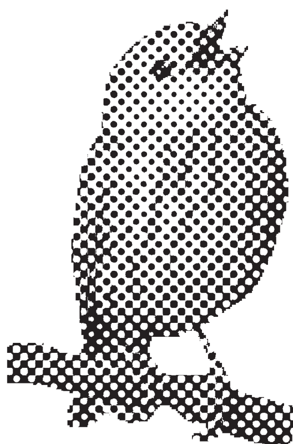
Dans le corps de ces dames
Circulent des connaissances
Ancestrales et immenses
Passant de femmes en femmes
Et elles pensent, et elles pansent
Leur sensibilité
Trop souvent malmenée
Par toutes sortes d'insolences

Souvent elles tiennent le coup
Elles ploient mais ne se déchirent
Elles vont même jusqu'au bout
De leurs plus grands désirs
D'accord elles en bavent
On veut les faire taire
Mais si elles brisent leurs entraves
Elles deviennent Lumière

Dans le corps de ces dames
Y'a des côtés dépraves
Et betteraves et concaves
Et dépraves encore
Elles peuvent se branler
Sans aucun état d'âme
Et puis recommencer
Dans les toilettes des dames

Maîtresses de leur corps
Conquérantes de leur cul
Elles en feront encore
Des belles et des cocus
Qu'elles agissent en rebelle
Ou qu'elles portent le voile
C'est un monde de saveurs
Aux milliers d'étincelles

Dans le corps de ces dames
Dans le corps de ces dames



Titre : **Sans la blâmer**
Sur l'air de : *Sans la nommer*, G. Moustaki
Goguettisée par : **Marion**

Je voudrais sans la blâmer vous parler d'elle
On la trouve souvent perchée au cinquième ciel
La voir comme un péché capital
Vous prive de joies fondamentales

Je voudrais par cette chanson lui rendre hommage
Ell' qui fidèle à la poire comme au fromage
Me procure des moments agréables
Que ce soit dessus ou sous la table

C'est ell' qui m'cloue sur ma chaise
Qui me fait sucrer les fraises
C'est elle qui peut m'rendre malade
Me faire renier la salade
C'est elle qui m'fait relever
Quelques heures après dîner
Qui m'fait faire des kilomètres
Des folies dans mon assiette
Gourmandise
Gourmandise

Je voudrais en la nommant lui faire honneur
Ell' qui me suit tous les jours, voir toutes les heures
Ell' me donne une image pathétique
Auprès des personnes anorexiques

Mais en elle beaucoup d'autres y voit du charme
Me sculptant un véritable corps de femme
Finalement si chacun trouve son compte
Elle devient qualité plutôt que honte

C'est ell' qui m'cloue sur ma chaise
Qui me fait sucrer les fraises
C'est elle qui peut m'rendre malade
Me faire renier la salade
C'est elle qui m'fait relever
Quelques heures après dîner
Qui m'fait faire des kilomètres
Des folies dans mon assiette
Gourmandise
Gourmandise

Cette goguette n'a rien de politique
Ell' assure même un rôle thérapeuthique
Et si en ell' vous vous êtes reconnu
Pour chanter le prochain refrain bienvenue

C'est ell' qui m'cloue sur ma chaise
Qui me fait sucrer les fraises
C'est elle qui peut m'rendre malade
Me faire renier la salade
C'est elle qui m'fait relever
Quelques heures après dîner
Qui m'fait faire des kilomètres
Des folies dans mon assiette
Gourmandise
Gourmandise

Titre : **Oh oui ! Quitte moi !**
Sur l'air de : *Ne me quitte pas,* J. Brel
Goguettisée par : **Marion**

Oh oui quitte moi
J'n'ai pas d'intérêt, aucun intérêt
En tout cas pour toi
Retourne chez maman, car je n'en peux plus
De te voir le cul assis gentiment
Ton p'tit air charmeur ne fonctionnera aucunement sur moi
À bon entendeur
Oh oui quitte moi (x4)

Moi je te plaqu'rais sans aucun soucis
Vive l'autonomie et le célibat
Mais je considère que c'est un effort
Et que tu t'en sortirais trop pépère
Ce n'est pas une scène, encore moins un débat
La coupe est trop pleine, ça ne te tuera pas
Oh oui quitte moi (x4)

Oh oui quitte moi
Ca dynamis'rait ta p'tite vie rangée
Ta p'tite vie d'pacha
Tu es infesté, ça te soignera
Et tu comprendras un jour, ou jamais
Que de tout regler en ne parlant pas
Ne t'amènera qu'à la nullité
Oh oui quitte moi (x4)

T'es pas bon amant, tu cuisines trop peu
Tu n'es pas curieux et jamais content
Tu te crois subtil dans tout c'que tu fais
Mais en vérité c'est surtout puéril
Pas d'échappatoire ni de méa-culpa
Sache que notre histoire va s'arrêter là
Oh oui quitte moi (x4)

Oh oui quitte moi
Remets tes souliers, descends l'escalier
Et ne reviens pas
Je te regard'rai dans la nuit partir
Et s'évaporer ces affreux souv'nirs
Puis je f'rai venir en bon petit nombre
Tous mes bons copains et mes chers voisins
Ce s'ra la fiesta
Oh oui la nouba
Oh la bamboula
Oh oui la java



Titre : **Salut le goguetier**
Sur l'air de : *Salut les amoureux,* J. Dassin
Goguettisée par : **Benoit**

Tout mes vers se suivent et se ressemblent
Toujours à moitié vides, à moitié pleins
Et devant ma page, ben je tremble
Ça ne suffit pas toujours d'avoir l'refrain
C'est drôle hier j'avais l'idée
Pour six goguettes en dix couplets
J'aurais même pu faire une geste épique
Mais maintenant qu'il faut écrire
Je ne sais plus ce qu'il faut dire
Je souffre de maux aux conséquences gramatiques

On a les goguettes qu'on mérite
Quand on remet l'écriture à demain
À demain qui vient toujours un peu trop vite
Et tant pis, c'est pas grave,
J'écrirai après demain

J'essaye un peu, mais c'est pas drôle
Alors je rage, je crie, je pleure un peu
Je m'décide à sortir le vitriol
Mais n'est pas Michel Audiard qui veut
Je sais trop bien que tôt ou tard
Après mes quatorze ricards
Je noircirai la page de mes ratures
Et cette goguette inachevée
Me f'ra encore réaliser
Qu'on écrit pas bien lors d'une biture

On a les goguettes qu'on mérite
Quand on remet l'écriture à demain
À demain qui vient toujours un peu trop vite
Et tant pis, c'est pas grave,
J'écrirais après demain

Brassens, Brel, Ferré, et tous les autres
Au fond de vos tombeaux, vous vous r'tourn'rez
Sur les poètes de bistrot qui se vautrent
Comme moi, faut dire qu'il y en a des milliers
Si seulement, j'avais l'premier mot
Mais il est tard et le perlot
Faut dire qu'ça aide pas à se concentrer
Et demain tous les potes à la répet.
Vont pouvoir s'payer ma tête
En m'disant : « Ah ! Il est beau le goguettier »

On a les goguettes qu'on mérite
Quand on remets l'écriture à demain
À demain qui vient toujours un peu trop vite
Et tant pis, c'est pas grave,
J'écrirai après demain



Titre : **Youth collection**
Sur l'air de : *Rock collection*, L. Voulzy
Goguettisée par : **Marion**

On a tous dans l'cœur un copain la morve au nez
Des patins Fisher Price, une cagoule tachée
Des tonnes de Petits Malins pour nous entourer
Bibi phoque, Winnie l'ourson
Rochefort racontait
Et les 4L roulaient (bis)
Et Henri Dès chantait (bis)
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Jean Petit qui danse (bis)
De son doigt il danse (bis)
De son doigt doigt doigt
Ainsi danse Jean Petit

On a tous dans la poche des images Tortues Ninjas
Aux anniversaires y'avait des Raiders et du Banga
Roudoudou, scoubidou, anti-poux, tiercé gagnant
On avait aucune pitié pour les croissants
Et Ulysse revenait
Et les monstres plantaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

Suis les mondes engloutis
Jusqu'au creux de la Terre
Enfant pars et vole avec nous
Au fond des univers

L'entrée au collège est un peu moins relax
T'es un bouffon si tu n'as pas tes Air Max
C'est le temps des booms et des premiers baisers
Des plaisirs masturbatoires, des baragouinages anglais
Et les rappeurs rappaient
Et la dance carburait
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

I like to move it move it…
I like to move it move it…
You like to move it

On a tous dans les cheveux des nœuds qui se forment
Des grands trous dans le jean, des t-shirts difformes
On teste n'importe quel alcool, on explore les tabous
Et notre tribu garde le contact avec nous
Et le rock nous prenait
Et les pogos fusaient
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

In your head, in your head
Zombies, zombies, zombies i i
What's in your head, in your head
Zombies, zombies, zombies i i i o

Sensation de liberté quand tu rentres au lycée
On t'autorise à fumer, et même à penser
On vit intensément les moments qui se présentent
Révisions, manifs, couch'ries, tout cela te hante
Et Tryo gratouillait
Et tu les imitais
Un truc qui m'colle encore au cœur et au corps

J'vis toujours des soirées parisiennes
Et j'voudrais vivre des soirées belles à Sienne
Et vivre au vent, à feu, à sang
M'ouvrir aux sentiments

On a tous en bouche une chanson à chanter
Des souv'nirs un peu collants
Ou bien déjantés
J'imagine que ça fait la même chose à chacun
La mémoire musicale
S'accroche à vous comme un chien
Et ça nous fait pleurer
Et ça nous fait marrer
Les trucs qui collent encore au cœur et au corps

(Sur l'air du couplet)
La la la la la la la la la …

Titre : **Les Durs Lendemains d'hier**
Sur l'air de : *Les Murs de poussière*, F. Cabrel
Goguettisée par : **Marion**

On était pas plus tard que hier
On était je crois plus que deux
On a commencé par boire des bières
Après c'est plus brumeux
Dans ce bar aux allures ordinaires
Y'avait queq'chose de chaleureux
C'avait un rapport avec ma mère
Mais je n'peux pas dire mieux (bis)

Voyez la belle affaire
L'alcool me ressort par les yeux
J'ai la tête en forme de montgolfière
Et la trachée en feu
Ma bouche est un cimetière
Mon ventre à l'air marécageux
Je ne supporte plus la lumière
Je vais rester au pieu

Hier virevoltante et légère
Aujourd'hui état comateux
Hier j'avais toutes les forces de la Terre
Aujourd'hui c'est foireux
Indénombrable le nombre de verres
Inarrêtable quand je le veux
J'ai dû encore y passer mon salaire
Faut que j'appelle mes vieux (bis)

Refrain

J'désespère que mon corps coopère
J'le supplie pour un couvre-feu
Il persiste et se croit aux enchères
Il double les enjeux
Il m'emmène dans d'autres hémisphères
Où haut et bas sont au milieu
Et le fixe n'est plus stationnaire
C'est sacrément vicieux (bis)

Refrain

Je refais tout le film à l'envers
De cette soirée il me reste bien peu
Des heures définitivement étrangères
Des moments peu glorieux
Plus j'y pense et plus c'est la misère
Je m'enfonce dans cet état bouseux
Plus j'y pense et plus ça dégénère
Je vais crever sous peu (bis)

Refrain

Je sais bien qu'c'est seul'ment temporaire
Juste un moment douloureux
Il faut que tout ce liquide se libère
Ressorte par où il peut
Mais c'est sûr que demain j'récupère
Mon teint rose et lumineux
Et tout en gardant un œil en arrière
Mon av'nir est radieux (bis)

Voici une nouvelle ère
Où apéro rime avec chaleureux
Où tout le monde se désaltère
Et a l'alcool joyeux
Et si je réitère
C'est pour accompagner ces bienheureux
Je boirai le strict nécessaire…
Faut bien y croire un peu

Titre : **Le Bilan sanguin (Ragga ragnagna)**
Sur l'air de : *Le Bilan*, Neg Marrons
Goguettisée par : **Benoit et Anne-Laure**

C'est fou cette hystérie
T'as vu, c'est ce que j'disais aussi
Quand je vois le peu de tunes
Qui restent dans les caisse aujourd'hui
Et puis je ne comprends pas
Pourquoi baisser la TVA
Va falloir m 'expliquer
Pourquoi c'est de première nécessité
C'est des conneries de féministes,
Moi je connais le sujet,
On m'a tout expliqué en bio
Quand j'étais en cinquième B
Vu le prix de la mousse à raser,
Ne me parle pas d'égalité
Et les histoires de nana,
Franchement ça ne nous regarde pas
À l'époque, nos mères se démerdaient
Comme elles pouvaient
En permanence pondre des lardons,
Ça remplaçait les tampons.
Je me rappelle on avait en tête
La grandeur de la France
On n'se plaignait pas
Pour économiser trois sous d'pitance.
Pis si on fait une exception,
C'est la porte ouverte à toutes les fenêtres
Tous les parcs d'attractions
Vont vouloir la même diminution
Sans parler de l'entrée des grottes
Qui est un business prospère
D'ailleurs le niveau du débat
Est maintenant six pieds sous terre
Y a des trucs plus importants
Comme le montant d'mes émoluments.
Alors changeons de sujet on a d'autres chattes à fouetter

Le tampax et pax et pax
Et toi tu payes encore des taxes
On va te faire regretter
D'avoir passé ta puberté
Fais le bilan, calmement
Ce n'est que quelques gouttes de sang
Quelques années à passer
Avant que tu sois ménopausée.

Ah Georgette Sand,
Ce que tu as pu nous faire rire
Mais finalement je ne crois pas
Que bon sang ne saurait mentir
Les séances à l'Assemblée,
C'est rare qu'on puisse se marrer.
C'est pas qu'on soit misogyne
Mais entre nous ben j'imagine
Que vous faites la gueule pendant vos périodes
Que ce qui ce passe dans vos blue jeans,
Ce ne sera jamais commode alors avec ou sans,
Vous aurez quand même un coup de sang
Et je vous la fais en one shot,
Moi je vous trouve un peu chochotte
Tu le sais,
C'est la monnaie qui dirige le monde
C'est la monnaie qui dirige la terre
On va pas se saigner aux quatre veines
Pour votre déveine j'ai jamais supporté
De voir débarquer les anglais
Alors restez dans vos cuisines
Et le problème sera réglé

Le tampax et pax et pax
Et toi tu payes encore des taxes
On va te faire regretter
D'avoir passé ta puberté
Fais le bilan, calmement
Ce ne sont que quelques gouttes de sang
Quelques années à passer
Avant que tu sois ménopausée.

(suite ->)



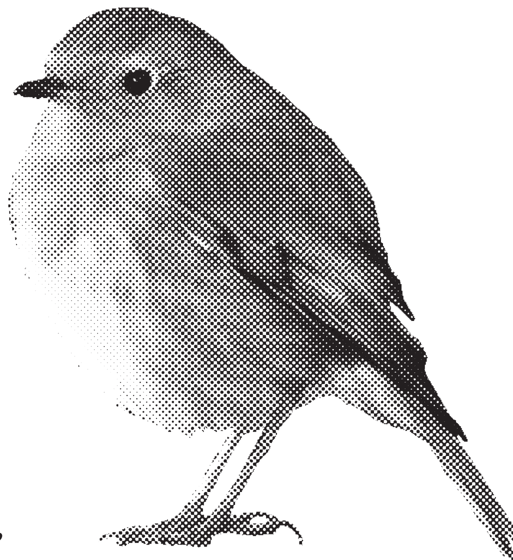
J'vois pas pourquoi ça vous étonne,
C'est une affaire de bonhomme
On va pas s'abaisser à rendre
Plus simple la vie d'bobonne
N'empêche que ça s'agite,
Que ça persiste, qu'ça revendique
J'ai trouvé dans mon courrier
Trois ou quatre serviettes usagées
Y a pas à dire,
C'est proche de l'abomination
Je suis pas loin de me dire
Qu'c'est monstrueux les menstruations
Moi ça m'étonnerait pas
Qu'on retrouve Christian Eckert
Un matin émasculé,
À coup de Black et Decker
Alors je lance ici un appel,
Pour toutes les gonzesses
De Passy à Auteil,
De Montrouge à Sarcelle
C'est pas là peine de râler,
C'est nous qu'on va décider
Ça changerait peut-être plus vite
Si les hommes saignaient de la bite

Le tampax et pax et pax
Et toi tu payes encore des taxes
On va te faire regretter
D'avoir passé ta puberté
Fais le bilan, calmement
Ce ne sont que quelques gouttes de sang
Quelques années à passer
Avant que tu sois ménopausée.



Titre : **Indemnise-moi**
Sur l'air de : *Emmenez-moi*, C. Aznavour
Goguettisée par : **Benoit**

Ce mois-ci comme un bon chômeur,
J'suis allé pointé
Pôle emploi,
J'ai compté mes heures tu peux vérifier
J'ai répondu aux annonces
Envoyé des CV
Mais j'ai pas eu de réponses
Comme je m'y attendais
C'est normal
On sait bien que le boulot
Il n'y en a pas des masses
Grâce à l'instauration
Du chômage de masse
C'est royal



Mais seulement, voilà ce mois-ci
En faisant mes comptes
Il apparaîtrait que je suis
En fin d'droit, la honte

Indemnise-moi
Un dernier mois d'salaire
Indemnise-moi
Une dernière semaine
Tu me plonges dans la misère
Pôle emploi, tu me fais d'la peine

Dans les bars, alors je suis allé
Noyer mon chagrin
En pestant contre les discours
De Michel Sapin
Il clame haut et fort
Qu'il faut que les français
Fassent encore un effort
Pour enfin relancer
La croissance
Mais ça n'empêche pas
Que nos grands s'acoquinent
Avec le patronat
Et ferment les usines
En France

Moi j'm'en fous
Le travail, j'suis pas pour
Je veux pas bosser
À choisir, j'préfér'ai faire l'amour
Toute la journée

Refrain

Un beau jour,
ou peut être une nuit
Comme chantait Barbara
Le travail sera aboli
Je n'attends que ça
Marre des boulots inutiles
Ou des chefs de bureau
Veulent se la jouer viril
En t'humiliant plein pot
Consternant
Faudrait repenser les besoins
Et dire aux travailleurs
De n'être plus larbins
Mais d'chercher leur bonheur
Dans l'instant
Avant de m'radier
Juste un dernier Salaire
Pour que je puisse tout claquer
Au bar « Chez ta mère »

Refrain

Titre : **Tomber la**
Sur l'air de : *Tomber la chemise*, Zebda
Goguettisée par : **Benoit**

Tous les salariés, syndiqués, les travailleurs
Les agités qui s'font des s'maines de soixante heures
Les ceusses issus des classes populaires
Enfants de la cité, en un mot prolétaires
(OLA)
Tout les écrasés, les exclus, les futurs chômeurs
Tout ceux qui ne connaissent que les pâtes sans beurre
Les lève-tôt à qui ont à faucher l'av'nir
Sont rassemblés pour le meilleur et pour le pire

Y a en face d'eux des gens butés comme des cailloux
Des gens cotés en bourse et des patrons voyous
Qui nous ignorent du haut de leur splendeur
Ignorant qu'ils vont passer un sale quart d'heure

Tomber la – On va leur tomber, tomber la chemise
Tomber la – Leur faire tomber tomber la chemise
Tomber la – Leur faire tomber tomber la chemise
Tomber la – En attendant que tombe l'entreprise

Les ouvriers qui ont des problème de découverts
Qui n'ont pas l'temps de voir passer leur salaire
Ceux qui ont des fins de mois qui commencent le dix
Sans oublier les endettés de Cofidis
(OLA)
On leur a dit qu'il fallait se serrer la ceinture
Que c'est la crise et qu'on va tout droit dans le mur
C'est par la peur qu'ils nous tiennent par les couilles
Afin de pouvoir s'en mettre plein les fouilles

Mais maintenant, et ben ils sont tout étonnés
De voir que la moutarde nous est montée au nez
Il était temps que la peur change de camps
On leur rend avec intérêt évidement

Refrain

Quand je les entends parler d'actes de violence
Ça m'fais marrer et malgré moi je repense
Au mec d'Orange qui se faisait de la bile
Qu'on a retrouvé pendu au bout du fil
(ALLO)
On les voit s'lamenter sur un bout de tissu
Mais pas sur les trois mille
Qui se retrouvent à la rue
Y a l'feu au poudre, cette chemise était la mèche
Elle a coûtée des milliers d'mort au Bengladesh

Ô grand patron, Ô manitou du CAC 40
À Bouygues, à Dassault et à ceux de leur trempe
Tremblez tremblez en attendant les représailles
Nous dès demain, on va abolir le travail.

Refrain

Titre : **Y'a pas de réseau**
Sur l'air de : *Fais comme l'oiseau*, M. Fugain
Goguettisée par : **Geneviève**

Y'a pas de réseau
Ta vie est une catastrophe, sans réseau
Tes certitudes sont sur off, sans réseau
Mais jamais rien ne t'empêche, sans réseau,
D'changer de peau

Mais je suis seule, je suis paumée
La 4G refuse de passer
Même sur le toit du poulailler
Mes mails je peux les oublier
Comment peut-on vivre aujourd'hui
Sans un Selfie ou sans un Tweet
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdue

Y a pas de réseau
Tu rates l'ouverture de la pêche, sans réseau
T'as plus qu'à lire la Dépêche, sans réseau
Mais jamais rien ne t'empêche, sans réseau,
D'être écolo

Mais le choix de tout comparer
Mais le choix de tout critiquer
Cet espace de liberté
Je n'en vois pas la trace, dis
Comment peut-on vivre sans Skype ?
Sans Deezer ou sans Spotify ?
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdue

Y a pas de réseau
Marmiton, Supertoinette, sans réseau
Tu sais même plus faire les crêpes, sans réseau
Mais jamais rien ne t'empêche, sans réseau,
D'faire l'apéro

Mais j'en ai marre d'être linkée
Marre d'être localisée
Et de me sentir obligée
Quand ça sonne de décrocher
Est-ce que je dois me blacklister ?
Est-ce que je dois déconnecter ?
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdue

Mais sans le réseau
Tu te fais des tas d'amis, sans réseau
Tu multiplies les sorties, sans réseau
T'as même un peu rajeuni, sans réseau

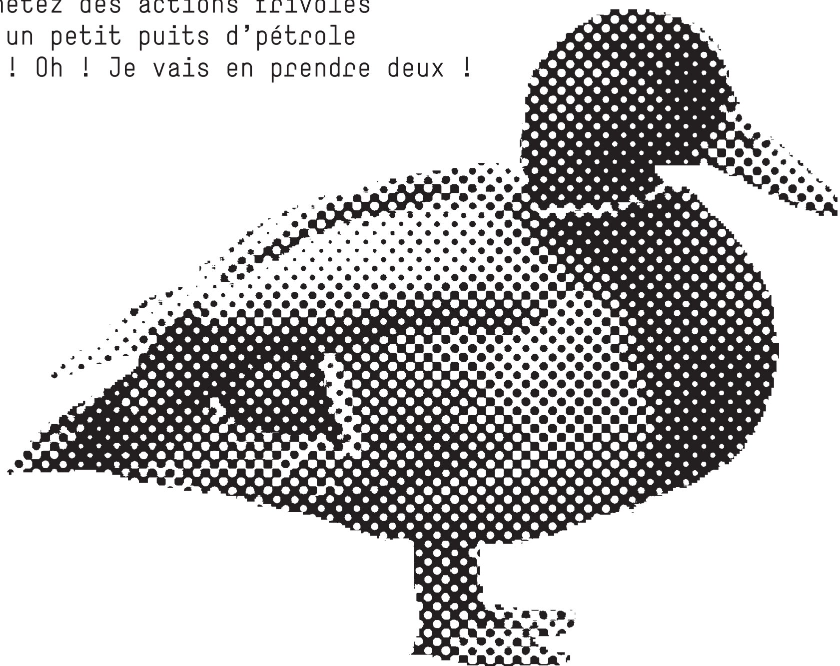
Tu es plus beau, oh oh oh
Oh oh oh oh, ohhhhhhhhhhhhhhh



Titre : **Le Bling-bling démocratique**
Sur l'air de : *Le Pudding à l'arsenic*, G. Calvi
Goguettisée par : **Aiphix**

Orfèvrerie de la cité :
La gourmette Sofitel ?
Moui
Le Macron flamboyant ?
Pas mal
Un Trump de diamant ?
Classique
Emir aux pierres rares ?
Boof
Ha ! Le blingbling démocratique
Oh oui !

De la Russie de Poutine
Se fondre à pied par la Chine
Achetez des actions frivoles
Et un petit puits d'pétrole
Oh ! Oh ! Je vais en prendre deux !



Flanquez d'paroles ambiguës
Sur le trop d'impôt perçu
Les budgets qu'on coupe sans fin
Augmentez l'revenu moyen ?
Non !
Ah ? bon !

Polissez l'espace publique
Taillez les aides c'est tactique
Une rolex en pendentif
Que vous paierez plein tarif
Oh ! Oh ! Je vais en mettre trois !

Enchâssez le peuple à part
Baguez-les dés qu'ils sont noirs
Faîtes aussi parler la poudre
Et l'assemblée à dissoudre ?
Non !
Ah ? Bon !

Dorez votre quinquénat
Décorez quelques soldats
Et si le faste dérange
Gardez les emplois d'Florange
Oh ! Oh ! J'vais en sauver un seul
(le mien)

Plaquez de platine votre lit
D'ambre, de perles et de rubis
Si jamais votre peuple s'affole
Pas d'marriage pour les tafioles ?
Non… Oui !
Ah ! Je savais bien
Que ça marcherait sur les cons !

Le blingbling démocratique
Va revenir c'est logique
Car comme votent les imbéciles
Notre pognon dans les îles
Fait la loi !
(Babudipidoubidaboudoupa…)

Titre : **La Corruption**
Sur l'air de : *Les Cornichons*, N. Ferrer
Goguettisée par : **Aiphix**

Notre parti, décati,
En pleine déconfiture
N'en était plus à sa première imposture
Pour faire plus neuf, nouveau nom,
Qu'on annonce aux journaux
À la radio

La corruption
Idées ringardes
Faux électeurs
Ou Bygmalion
Les fausses factures
Au vide-ordure
Plus d'corruption

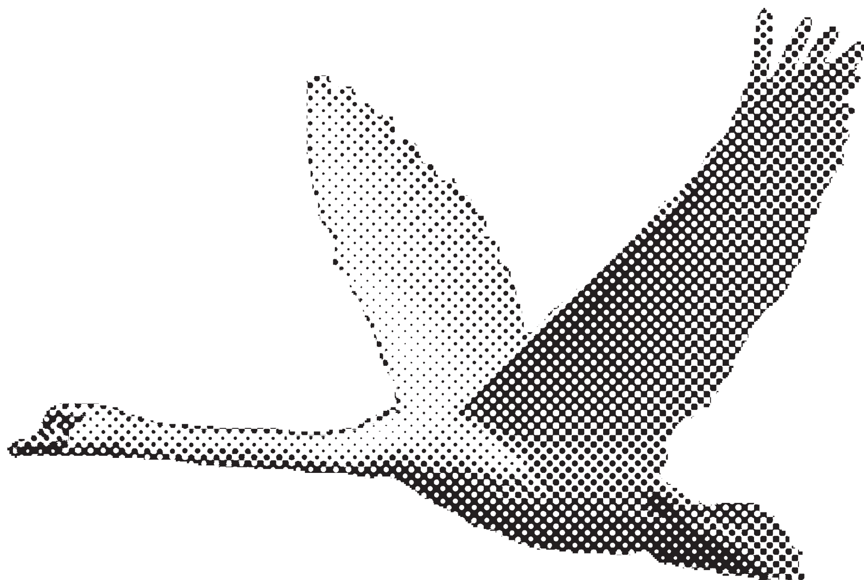
Nouveau tarif
Sans que capote
Les adhésions
Les élections
Pour faire plus peur
Encore qu'hier
Aux cornichons

Nous on avait rien branlé,
C'est Nico qu'a tout fait
Il a même twitté trois jours sans s'arrêter
Pour qu'l'effet bœuf du nouveau nom
Monopolise les journaux
Et la radio

Logo étroit
Et marseillaise
Emblème d'état
Et confusion
Dans l'but avoué
D'faire oublier
La corruption

Mais quand on a déposé
Le nouveau nom du parti
C'est avec virulence qu'il fut accueilli
Du coup on bluff, et le patron
Va dans tous les journaux
Et les radios

Il va ramer
Pour dire que la raison
Du changement du blase
N'a rien avoir avec la corruption
Avec les faux électeurs
Ses idées ringardes, les élections
Ses vacances sur un yacht
Et puis ses affaires de corruption



Titre : **Les Élections de mars**
Sur l'air de : *Aguas de março,* T. Jobim
Goguettisée par : **Aiphix**

Un pain, une pigne,
C'est un vote à volo
Un scrutin populo
Pour crétins démagos
C'est un fiasco de trop
Une magnifique torgnole
C'est un gnon un marron
Une gifle électorale

C'est l'échec d'un camp
Un désastre un faux pas
Dont le chef de l'état
Ne se relèvera pas
Une victoire des fachos
Des idiots et des ânes
Des barjots et des sots,
Des profanes pétomanes

C'est un tir une avoine,
C'est une tarte une châtaigne
C'est une trempe c'est une baffe
Un régime de bananes
C'est tailler un costard,
C'est se prendre une veste
Ces élections de Mars
Font volter le PS

Une pelle une chique
Une mandale dans la face
Un passage à tabac
Une débâcle sans classe

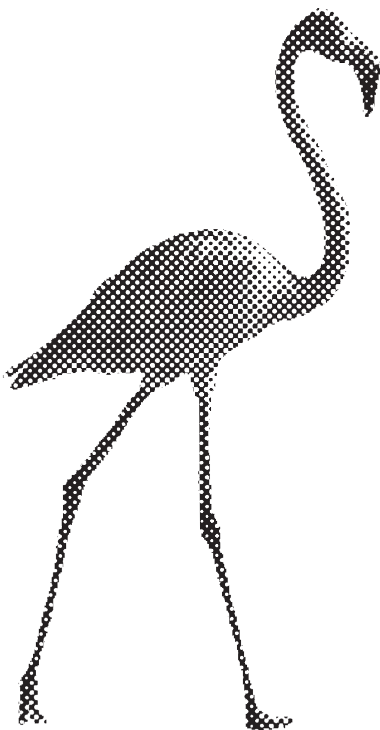
C’est un bide une déroute
Un détour une banqueroute
C’est un four une branlée
Une crise d’hémorroïdes
C’est le fond du caleçon
Qui s’emplit de cagade
C’est un gouffre un naufrage
Une minable mascarade

Une raclée une beigne
Une calotte une fessée
Une valse un bourpiff
Une peignée déculottée

Une erreur magistrale
Un affront lamentable
C’est un ratage total
Une danse monumentale

Une fin un point
Un stop une pause
Un pat une halte
Où s’étiole la rose
Ces élections de Mars
Synonyme de détresse
De coup bas ou de farce
De la part du PS

Un pain une pigne
Une pelle une chique
Une raclée une beigne
Une fin un point
Ces élections de Mars
Synonyme de détresse
De coup bas ou de farce
De la part du PS
Ces élections de Mars
Synonyme de détresse
De coup bas ou de farce
De la part du PS



Titre : **Non non rien ne va changer**
Sur l'air de : *Non non, rien n'a changé*, Poppys
Goguettisée par : **Aiphix**

C'est l'histoire de tortionnaires
Ennemis des libertés
C'est l'histoire d'une guerre
Qu'on voudrait éloignée
C'est l'histoire de crobars
Qu'les ignares trouvent choquant
C'est l'histoire de leurs auteurs
Qui ne sont plus vivants
Je voudrais très nerveux
Dégager les prophètes
Je voudrais espérer
Vivre sans dieu ni maître
En cette époque irréelle
Mais tout va continuer
Mais tout va continuer,
Mais tout va continuer.

Non, non, rien ne va changer,
Tout, tout va continuer
Non, non, rien ne va changer,
Tout, tout va continuer
Aïe! Aïe! Aïe! Aïe!

Et pourtant des millions
Défilaient avec nous
Et pourtant des crayons
Brandis contre les fous
Pour gueuler (oui pour gueuler)
Pour gueuler (oui pour gueuler)

Mais j'ai vu les discours
Qui nous prennent pour des cons
Qui ne pensent qu'aux querelles
Pour faire tonner les canons
J'ai pleuré (oui j'ai pleuré)
J'ai pleuré (oui j'ai pleuré)
Qui pourra m'expliquer que

Refrain

Moi je pense aux enfants
Qui deviendront des soldats
Moi je pense aux enfants
Qui se demandent pas pourquoi
On leur ment (oui on leur ment)
On leur ment (oui on leur ment)

Moi je n'pense plus à tout ça
Mais je ne devrais pas
Toutes ces doctrines là,
Ne m'impressionnent pas
Ces charlatans, oui ces charlatans
Ces charlatans me hantent, me hantent

Refrain

C'est l'histoire de tortionnaires
Ennemis des libertés
C'est l'histoire d'une guerre
Qu'on voudrait éloignée
C'est l'histoire de crobars
Qu'les ignares trouvent choquant
C'est l'histoire de leurs auteurs
Qui ne sont plus vivants
Je voudrais très nerveux
Dégager les prophètes
Je voudrais espérer
Vivre sans dieu ni maître
En cette époque irréelle
Mais tout va continuer
Mais tout va continuer,
Mais tout va continuer.

Refrain

Titre : **Je vire les Roms**
Sur l'air de : *Je vends des robes,* N. Ferrer
Goguettisée par : **Aiphix**

Je vire les Roms,
Les Lybiens et les Kurdes, parents, enfants,
De toutes les religions,
Avec ou sans raisons,
Je les fous en prison
D'la pire espèce ou en charter pour l'Afrique.

Du soir à l'aube,
À Calais, Vintimille je fais la loi
Pour plaire à l'opinion,
Contre l'immigration,
De ceux qui portent des noms
D'la pire espèce et justifier ma politique

Si j'aurais pu, j'aurais aimé,
Déjà faire campagne, déjà faire campagne
Si j'aurais pu, j'aurais aimé,
Déjà faire campagne pour l'Élysée

Avec des fanions à foison,
des tensions, foutre les jetons
À nos voisins, aux crétins,
aux martiens inopportuns
À l'usure, je carbure,
j'assure ma candidature
Grâce au poulets,
aux mémés effrayées !
Mais !

Hollande veut'l'job,
Même si dans le parti la base gronde
Les gauchos n'sont pas prêts,
À m'laisser y aller
Et tous ces encartés
D'la pire espèce s'opposent à mon ordre étatique

Du coup j'dérobe
Les idées de Sarko des grands patrons
Mais en faisant attention
À c'que mes ambitions
N'éveillent pas les soupsons
D'la pire espèce au Président d'la République

Si j'aurais pu, j'aurais aimé,
Déjà faire campagne, déjà faire campagne
Si j'aurais pu, j'aurais aimé,
Déjà faire campagne pour l'Élysée

En récoltant des dons de Macron
des Bourbons, des francs-maçons
Des pépettes par brouette
je raquette pour ma conquête
Je torpille les bisbilles
embastille les jonquilles
J'fais l'malin à Pékin
avec Sapin ce vieux gredin
Je déterre les affaires
financières d'mes adversaires
J'escarmouche de cartouches
les paluches des duduches
Pas facile d'être crédible
quand t'es élu par des débiles
Et j'enrage des sondages
des ménages des déballages
Avec des fanions à foison,
des tensions, foutre les jetons
À nos voisins, aux crétins,
aux martiens inopportuns
À l'usure, je carbure,
j'assure ma candidature
Grâce au poulets, aux mémés,
aux pépés effrayés…

<u>Titre</u> : **Marx à l'ombre**
<u>Sur l'air de</u> : *Marche à l'ombre,* Renaud
<u>Goguettisée par</u> : **Benoit**

Quand l'Periclès de mes deux
A remporté les élections
L'a voulu faire changer l'UE
De direction
J'ai dit à Merkel au plus vite :
Arrête, j'ai peur c'est un gauchiste
J'veux pas d'histoire
Avec ce pion
Il va falloir qu'il le comprenne,
Nous on fait l'Europe des marchands
On va liposucer la Grèce en un rien d'temps
Pis sans complexe, dans la foulée,
On s'attaqu'ra à Podemos
Ils n'auront plus que la dette sur les os
Avant qu'il ait bu son ouzo,
J'ai choppé l'mec par l'euro
Et j'ui ai dit

C'est de la démence
On est vraiment pas du même monde
Ta lutte des classes je m'en balance
Casse-toi pauv' con,
J'mets Marx à l'ombre

Un migrant rachitique
Genre éthiopien anorexique
Est v'nu se greffer comme une tique
Sur mes rivages
J'ai dit à Valls et toute sa clique
Reluque ces paumés pathétiques
Rêves utopiques
Mais grand carnage
Pataugeant, en pleine mer meditéranée
Ils ferait mieux de profiter du yacht à Bolloré
Tu vas voir qu'à tous les coups,
Ils vont trouver ça normal
De nous d'mander des papiers, une carte vitale
Avant qu'il comprenne son erreur,
J'ai choppé l'mec par l'charteur.
Et j'ui ai dit

Q'est-ce tu fous en France?
On est vraiment pas du même monde
Ta lutte des classes je m'en balance
Casse-toi pauv' con,
j'mets Marx à l'ombre

Quand un barbu plein d'poux
Du genre djihadiste écolo
A voulu me pousser à bout
Pour prostester
J'ai dit à la presse attentive :
« Mon dieu encore un terroriste
Qui va faire rien qu'à saboter
Mon grand projet »
Moi je me dis que ces mecs là
Il faudrait leur faire changer d'air
Un aller simple à Katmandou
Six pieds sous terre.
Histoire qu'ils comprennent vraiment
Qu'on arrête pas le progrès
Que l'histoire va dans le sens
D'la planche à billet
Avant qu'il est pu faire une teuf
J'ai fait choppé l'mec par les keufs
Et j'ui ai dit

(suite ->)



Q'est-ce tu fous en France ?
On est vraiment pas du même monde
Ta lutte des classes je m'en balance
Casse-toi pauv' con,
J'mets Marx à l'ombre

Pis j'ai pas hésité
À revendre tout le bien public
J'ai déclenché l'austérité
Le fric c'est chic
Je veux défaire le CNR
Et abolir l'droit du travail
Pour changer d'air,
J'fais une p'tite guerre ça défouraille
C'est vrai que quand j'y pense
Des fois j'me dis que j'exagère
Qu'j'pourrais combattre la souffrance
Et la misère
Et puis je me rappelle au fond
Qu'j'ai rien à foutre du bien publique
Faut ça quand on est président
D'la République
C'est pas moi qui gouverne en France
Mais bien les mecs de la finance

Alors je dépense
Pour la fausse grandeur de la France
J'économise sur vos pitances
Cassez-vous donc,
J'garde Marx à l'ombre | (x3)

Titre : **Mentir**
Sur l'air de : *Maigrir*, Sanseverino
Goguettisée par : **Aiphix**

Avant je jouais les socialos
J'récoltais les voix des profs et des bobos
Maire de Tulle, quel ennui, sans façon
Pour mon ciel j'ai d'plus hautes ambitions

Mentir à tout prix,
Devenir franc,
Élysée-moi comme un seul homme
Méritez mon gouvernement,
Comment devenir franc sans devenir fourbe ?
Comment devenir franc sans devenir fourbe ?

Je m'enlise, j'suis long à la détente
On pourrait croire que j'roule pour l'CAC 40
Depuis mon palais, je n'me soucis de rien
Grâce à mon exercice il se porte bien

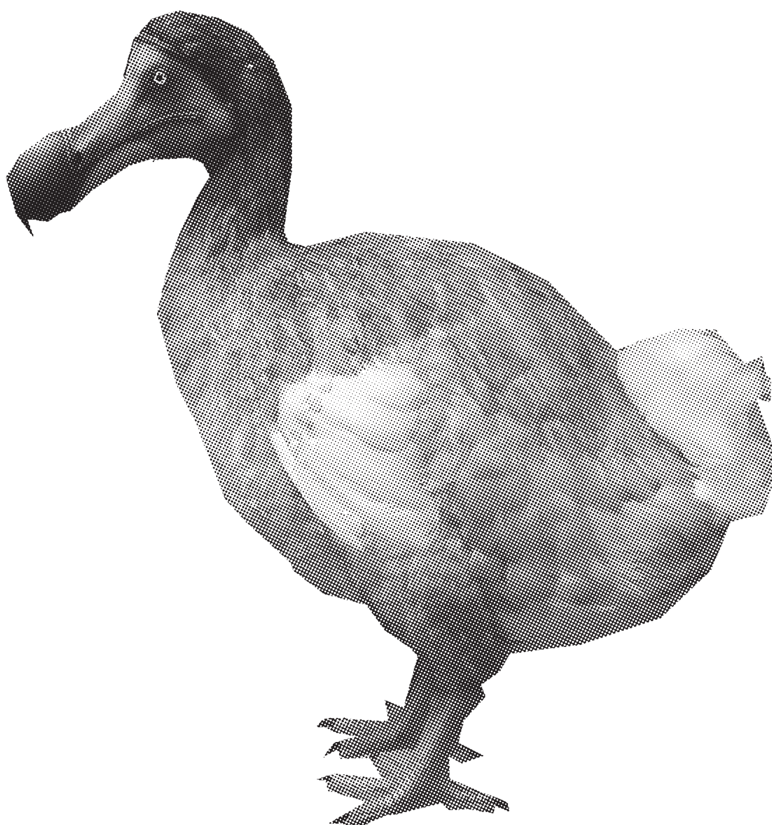
Mentir à tout prix,
Devenir franc,
Élysée-moi comme un seul homme
Déprimez mon gouvernement,
Comment devenir François ? Devenir fourbe !
Comment devenir François ? Devenir fourbe !

Je suis fiable comme un pédalo
Vaillant et preux comme un dodo
Franc comme Bernard Tapie
Triste comme un film de Bernard-Henry Levy
Pour faire peau neuve même un régime
Ne séduit plus l'peuple en déprime
Et Valérie, folle de rage
Va m'faire plonger dans les sondages

Comment devenir franc sans devenir fourbe ? (x3)
Comment devenir François ? Devenir fourbe ! (x2)

Je coupe toutes les subventions
Je file du pèze à tous les grands patrons
Dans le Limousin, les sans-dents l'ont dans le dos
Demain peut-être ils regrettront Sarko

Mentir, à tout prix,
Devenir franc,
Élysée-moi comme un seul homme
Méprisez mon gouvernement,
Comment devenir François ? Devenir fourbe !
Comment devenir François ? Devenir fourbe !



Titre : **Passer d'État**
Sur l'air de : *Pas assez de toi,* La Mano Negra
Goguettisée par : **Aiphix**

J'ai comme envie de détourner le gaz
Comme envie d'faire sauter Matignon
Comme envie d'écarter comme ça
Cette idée de la France qui ne me suffit pas
Je peux très bien me passer d'état

J'ai comme envie d'faire une coupure
Comme la fin des legislatures
Comme envie d'écarter comme ça
Cette idée de la France qui ne me convient pas
Je peux très bien me passer d'état

J'ai comme envie d'un P.33
Pour pouvoir perforer François
Comme envie d'briser une bonne fois
Comme envie d'écarter comme ça
Cette idée de la France que je n'supporte pas
Je peux très bien me passer d'état

J'ai comme envie de Bakounine
Comme on en lisait autrefois
J'ai comme envie de Koprotkine
Et qu'ça s'passe partout à la fois
Je peux très bien me passer d'état



Titre : **La Femme objet**
Sur l'air de : *Les Champs Élysées, J. Dassin*
Goguettisée par : **Des bâtons dans les rues**

J'me baladais sur l'avenue
Et je voyais toutes ces femmes nues
J'avais envie de tripoter la première venue
N'importe qui et ce fut toi
Et je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de t'acheter pour te posséder

Oh la femme objet (x2)
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il suffisait de t'acheter pour te posséder

Tu m'as donné rendez-vous
Le jour des soldes et c'était fou
Et moi, je me suis amusé à tout essayer
J'ai fait chauffer la carte bleue
Et j'ai vu dans tes grands yeux bleus
Qu'avec ta nouvelle crème de jour
Je chanterai l'amour

Oh la femme objet (x2)
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il suffisait de t'acheter pour te posséder

Titre : **La Petite Loi de Macron**
Sur l'air de : *La Maman des poissons*, B. Lapointe
Goguettisée par : **Aiphix**

Si l'on ne voit pas pleurer les patrons
Qui nous la mettent profonde
C'est que jamais lorsqu'ils détournent des fonds,
La justice ne les gronde
Quand il s'agit de nous pourrir la vie
Et d' sucrer nos retraites
Ou de cacher tous leurs biens mal acquis,
Elle reste muette
La p'tite loi de Macron nous prend pour des billes !

Elle veut qu'on bosse du lundi
Au dimanche sans que l'on déprime
Qu'tu trimes même si t'as pas envie
Et si t'as trimé touche des primes

La p'tite Loi de Macron
Elle a l'air toute con
On n' la verra jamais
Juger les édiles
Le salarié moyen
Va y perdre ses billes
Pour qu'en guise de festin
Il bouffe du citron
La p'tite loi de Macron
Nous prend pour des billes!

Elle va t'aider à mettre au vert
L'épargne de tes économies
Que tu toucheras sans ennuis
Sitôt que tu s'ras mis en bière

Refrain

Il jure le petit Maqueron
Qu'il est de gauche et que rien n'l'empêche
De passer sa loi sans âme de son
Banc de ministre de la fraîche.

Refrain

Quelq' chose me dit qu'on a filé
Notre frelaté raie publique
À l'harangue d'huiles économiques
Et qu'on va finir par s'noyer

Si l'on ne voit pas pleurer les patrons
Qui nous la mettent profonde
C'est que jamais lorsqu'ils détournent des fonds,
La justice ne les gronde
Quand il s'agit de nous pourrir la vie
Et d'sucrer nos retraites
Ou de cacher tous leurs biens mal acquis,
Elle reste muette
La p'tite loi de Macron nous prend pour des billes !



Titre : **Ketchup-Mayo**
Sur l'air de : *Couleur Café*, S. Gainsbourg
Goguettisée par : **Bidule***

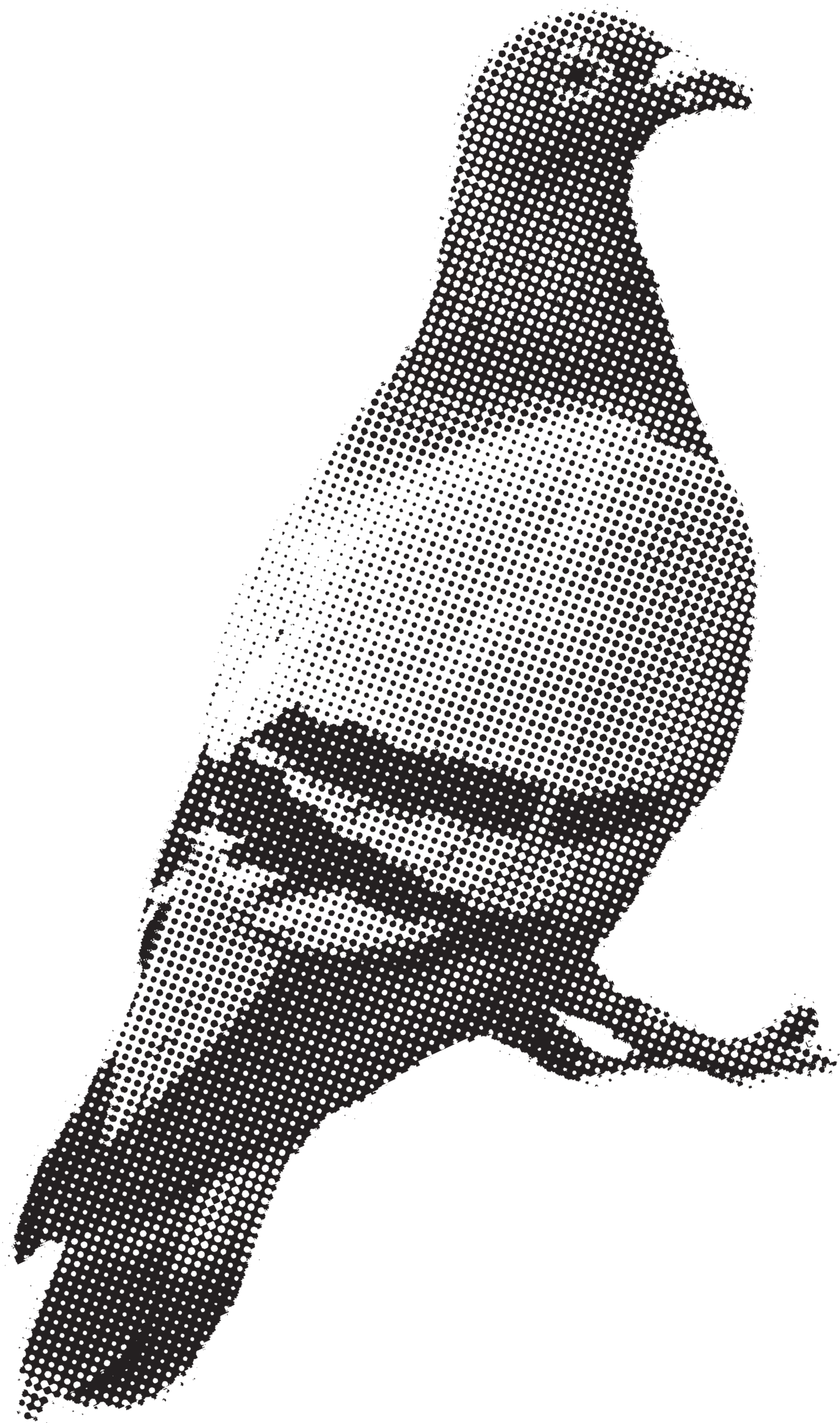
Ketchup Mayo
Que j'aime ta saveur MacDo (x2)

J'aime ta couleur MacDo
Ton odeur MacDo
Ta frite et ton coca bio
J'aime quand tu m'sers en tranches
Ton bacon, ton potato
Moi je trouve ça beau
Quitte à prendre quelques kilos
Pour arrondir mes hanches

Ketchup Mayo
Que j'aime ta saveur MacDo (x2)

La bouffe sans philosopher
Ça évite de cuisiner
Un fast-food bien placé
C'est très bon pour les affaires
On peut me traiter de fou
J'leur donnerai tous mes sous
Parc'qu'après tout moi j'm'en fous
Du risque cardio-vasculaire

Ketchup Mayo
Que j'aime ta saveur MacDo (x2)



Titre : **Tant que la pub est bonne**

Sur l'air de : *Quand la musique est bonne,* J.-J. Goldman

Goguettisée par : **Église de la Très Sainte Consommation, Marion & Benoit**

Il faut secouer, Orangina
Sinon la pulpe, eh beh, elle reste en bas
Carglass répare, Carglass remplace
Et moi des glaces, je préfère HaagenDaz
Avec Carrefour, je positive
Avec Auchan, je vois même pas la crise
Si Juvabien, c'est Juvamine
Ovomaltine, c'est de la dynamite

Tant que la pub est bonne
(bonne, bonne bonne)
Radio, télé, iphone
(phone, phone, phone)
Tant que la pub est bonne
(bonne, bonne bonne)
Et qu'elle guide mes pas (x2)

Dans le 20 minutes ou le métro
J'vois l'Oréal parc'que je le vaux bien
SNCF et TISSEO
C'est à eux d'me faire préférer le train
Je prends un mars et ça repart
Compote Andros, ça c'est fort de fruit
Et je me lève tous pour Danette
TOTAL j'irai plus jamais par hasard

Refrain

Ca s'passe comme ça chez MacDonalds
Carte noire un café nommé desir
Avec Sega, plus fort que toi
Gillette la perfection au masculin
Caprice à deux, caprice des dieux
Des pâtes des pâtes oui mais des Panzanis
Et quand c'est trop c'est Tropico
Feta Salakis au bon lait de brebis

Refrain

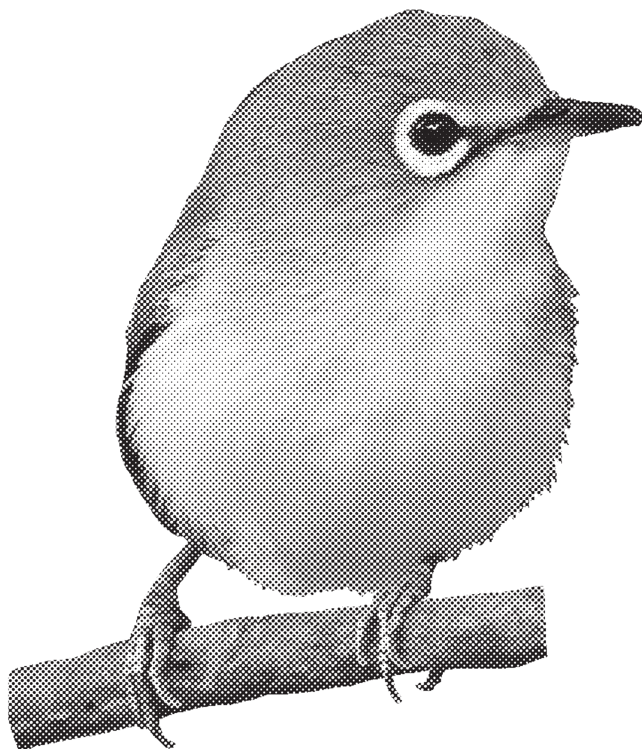
Oh oh Miko, passion glacier
Chupa Chups ça rend complètement chups
Si c'est Daucy j'y vais aussi
Narta je suis fraîche, et ça se voit
La fin du fin, c'est Plantafin
Si il a Free c'est qu'il a tout compris
Heureusement il y a Findus
C'est doux c'est neuf, non lavé avec Mirlaine

Refrain

Quand y en a marre, y a malabar
Et il est fou Afflelou, il est fou
Haribo, c'est très beau la vie
Pour les grands comme pour les petits
Et la Matmut, oui elle assure
À quoi ça sert qu'Ducros, y s'décarcasse
Gini est chaude, comme boisson froide
Mercurochrome, le pansement des héros

Titre : **T’as pas tapé**
Sur l’air de : *T’as pas tout dit, B. Lapointe*
Goguettisée par : **Benoit**

T’as pas, t’as pas, t’as pas tapé
T’as pas tapé, rendu les coups
T’as eu peur, t’as couru partout
Et c’est pour qui la lacrymo? (c’est pour toi)
T’as pas, t’as pas, t’as pas tapé
T’as pas tapé, rendu les coups
T’as eu peur, t’as couru partout
Et c’est pour toi la lacrymo.



Tu t'es dit, j'vais à la manif
Histoire de donner ton soutien
Vu le climat explosif
Il vaut mieux qu'on soit plein (ben)
Si t'avais été prévoyant
T'aurais emporté ton foulard
T'aurais prév'nu ta maman
Que tu rentrerais tard

Refrain

T'as commencé à défiler
Vu que l'interdiction tu t'en fous
Faut aussi leur rappeler
Que la rue est à nous (bouh)
Si t'avais été plus malin
Tu t's'rais rappeler d'leur routine
Et que tous les quat' matins
L'état assassine

Refrain

Ça t'as fait poser plein d' questions
Sur l'impact de la bastonnade
Car pour faire la révolution
Faut p'tet des barricades (mais)
Comme tu es un idéaliste
Tu restes farouchement non violent
Ce s'ra plus long mais pas plus triste
On peut y arriver autrement

Titre : **Vends sur ton chemin**
Sur l'air de : *Vois sur ton chemin, Les Choristes*
Goguettisée par : **Débattons dans les rues**

[Chœur 1]
Vend sur ton chemin
Brebis apeurées, égarées,
Donne leur la main pour les mener
Vers d'autres magasins.

[Chœur 2]
Donne leur la main, pour les mener
Vers d'autres magasins.

[Chœur 1] [Chœur 2]
Sans ta carte de crédit
Aucun espoir d'avoir
Aucun espoir
Le blackberry du dernier cri
D'avoir le dernier cri
Du Balckberry

[Chœur 1]
Désirs assouvis,
Trop vite renouvelés, décuplés,
Un code barre doré brille sans fin au bout du magasin.

[Chœur 2]
Trop vite renouvelés, décuplés,
Un code barre doré brille sans fin au bout du magasin.

[Chœur 1] [Chœur 2]
Refrain

Travaille, consomme, épargne, obéis !



Titre : **La Flûte finale**
Sur l'air de : *L'Internationale,*
E. Pottier & P. Degeyter
Goguettisée par : **Goguettes en trio mais à quatre**

Debout les nantis de la Terre
Debout ceux qui n'ont jamais faim
Le champagne coule dans les verres
C'est le cocktail de la faim
Du buffet, faisons table rase
Et vous les toasts, debout, debout
La plèbe patauge dans la vase
Ils ne sont rien, restons tout

C'est la flûte final
Trinquons tous et demain
L'évasion fiscale
sauvera le genre humain



C'est moche les gens en bleu de travail
Vraiment les pauvres n'ont aucun goût
Surtout les syndiqués Sud-Rail
Qui en plus ont du poil partout
Préférons la beauté naturelle
Des dirigeants du Cac 40
Qui eux ne sentent pas des aisselles
Et non pas les mains dégoûtantes

C'est la flûte final
Trinquons tous et demain
L'évasion fiscale
sauvera le genre humain

Financiers actionnaires nous sommes
Le parti des vrais travailleurs
La Terre n'est pas pour les sous-hommes
Pas de place pour les brailleurs
Restez bien planqués dans vos usines
Pour mériter ce qu'on vous paye
Ou pour remplir nos verres de gin
Mais touchez pas à nos bouteilles

C'est la flûte final
Trinquons tous et demain
L'évasion fiscale
sauvera le genre humain

Titre : **Oh moi toujours** ou **Egoguette**
Sur l'air de : *La chanson des vieux amants*, J. Brel
Goguettisée par : **Marion**

On dit que je n'fais pas mon âge
Que je mérite l'auréole
Dix-sept propositions d'mariage
Deux mille quatre cent vingt-huit gaules
Le meilleur humour c'est le mien
Mon cake au thon, rien ne le vaut
Ce n'est même pas que j'me la pète
Ca ne me servirait à rien
Je croule déjà sous les cadeaux
Et le calendrier me fête

Oh moi toujours
Moi douce, moi tendre,
Moi merveilleuse toujours
Si je pouvais je me tourn'rais autour
Je ne cesse de m'aimer
Je m'aime

Ils veulent qu'à l'Assemblée je siège
On me prie même d'être président…e
Mais j'n'ai que faire des privilèges
La puissance je suis née dedans
C'est quelque chose de bien plus grand
Je suis le contraire du néant
Et les grands sages me consultent
Cela m'amuse évidemment
C'est pour moi un vrai jeu d'enfant
C'est comme Hamelin avec sa flûte

Refrain

Mais pour l'heure il faut que j'abrège
Car je n'ai pas vraiment le temps
À moi seule il faut que j'protège
Les gentils de tous les méchants
Ce n'est pas facile comme boulot
Ca me fait me coucher bien tard
Et au matin qu'est-ce que j'galère
En plus je fais plein de cauchemars
Je rêve que Dieu qui est en haut
Me prend pour sa propre mère

Refrain



Titre : **Mon bataclan pour le Bataclan**

Sur l'air de : *Mon amant de Saint-Jean,* L. Agel, É. Carrara

Goguettisée par : **Guillaume B.**

Je ne sais pourquoi j'allais chanter
Sur le Bataclan une goguette
Mais quand le monde devient brasier
Je n'ai pas pleuré, j'étais choqué

Comment se sortir du casse-tête
De tous ces actes cancéreux
Car je crois toujours
Que vaincra l'Amour
Quand on ne jurera plus par Dieu
On oublie pourtant,
Les enfants, les civils du Liban
J'ai bien cru criser
Et j'ai douté
D'être français



J'ai cru vomir, et j'écrivais
À défaut une lettre
Pour ne plus la haine alimenter
Pour arrêter d'amalgamer

Comment se sortir du casse-tête
De tous ces actes cancéreux
Car je crois toujours
Que vaincra l'Amour
Quand on ne jurera plus par Dieu
On oublie pourtant,
Les enfants et les civils afghans
J'ai bien cru criser
Et j'ai douté
D'être français

Hélas, au Bataclan comme ailleurs
La gaieté n'est qu'un leurre
Je rêve toujours d'un monde meilleur
Et d'abolir enfin la peur

Comment se sortir du casse-tête
De tous ces actes cancéreux
Car je crois toujours
Que vaincra l'Amour
Quand on ne jurera plus par Dieu
On oublie pourtant
Que le Rouge, le Bleu, le Blanc
Ne suffisent plus
Fraternité | *(bis)*
Je t'ai élue

Titre : **La Vie sera toujours la vie**
Sur l'air de : *Paris sera toujours Paris,*
M. Chevalier
Goguettisée par : **Marion**

[Couplet Toujours]

Après le jour il y a la nuit
Avant les pâtes l'antipasti
L'eau bout à cent degrés Celsius
Le chien se gratte s'il a des puces
Lorsque c'est cuit, c'est ramolli
Excepté les œufs, diablerie !
Rouill' le fer à l'humidité
Pour les femmes c'est beaucoup moins vrai
La vérité si je n'mens pas
Si je descends je vais en bas

La vie sera toujours la vie
Pas à pas, minutes après secondes
Clafie de vérités profondes
Et de mystères à l'infini
La vie sera toujours la vie
Avec ses joies et ses dérapages
Si on la laisse elle est sauvage
Si on l'écrase elle ressurgit
La vie sera toujours la vie

[Couplet Jamais]

Pas de courrier si c'est dimanche
Et de partie sans une revanche
Aucune arrête dans le beefsteak
Ni de bruit en bibliothèque
Jamais de que après malgré
Ni de patate dans l'cassoulet
Pas de Tampax dans les toilettes
Ni de goutt'lettes sur la lunette
On se voit à la Saint-Glinglin
Quand les poules auront fait des chiens

Refrain

[Couplet Ça dépend]

La roulette tombe sur impair rouge
La photo est floue si on bouge
Y'a des olives dans le yassa
Et des mains au bout de chaque bras
Le café empêche de dormir
L'amour ce n'est que du plaisir
Le train arrivera à l'heure
Sur les mouillettes il y a du beurre
On est pas saoul avec deux bières
On a un père et une mère

Refrain

Titre : **La Main noire**
Sur l’air de : *La Main verte*, Tryo
Goguettisée par : **Guillaume B.**

Je ressens un mal être
Il faut bien l’admettre
J’en perds la tête, la tête
La société s’empêtre
A perdu ses prophètes
Et nos valeurs s’émiettent
« Dieu est mon maître »

J’ai compris en marchant
La drôle de couleur de gens
Et ça m’est dérangeant
Car chacun s’efface
C’est un effondrement
Un beau pays gisant

Alors c'est bleu blanc rouge ! J'ai la solution
Des tas de charters pour toujours plus d'expulsions
Fermons les frontières, protégeons notre cocon
Expliquons à nos voisins
Que le migrant nous coûte du pognon
Je veux virer ces milliers d'réfugiés
Boucher le trou de la Sécu en virant l'étranger
Sans cesse accentuer les contrôles d'identité
Qu'on arrête d'accueillir tous ceux qui ont navigué

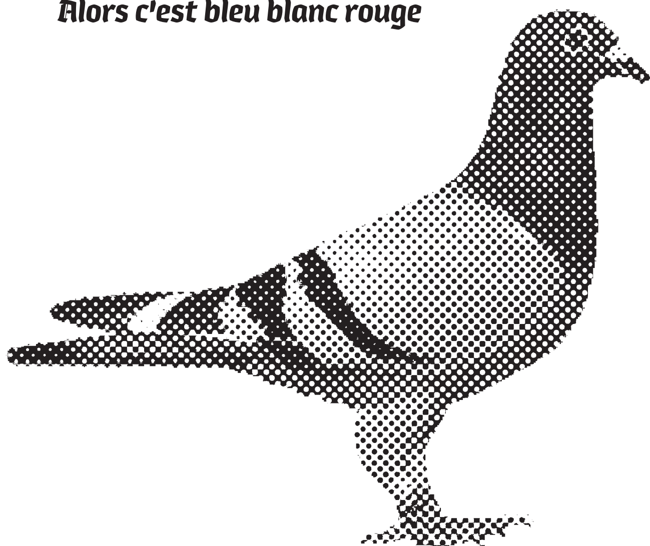
Alors c'est bleu blanc rouge ! J'ai la solution
Des tas de charters pour toujours plus d'expulsions
Y'en a marre de l'opprobre, c'est la bonne raison
Y'a plus qu'à les forcer à rentrer chez eux à pieds (x4)

Je ressens un mal-être
Et je me mets en quête
Car ça devient urgent
Défendre son assiette
Manger de l'andouillette

Et c'est pas le cas pour ces gens
Si tu manges du cochon
Ils te veulent en prison
Et j'en perds la raison
Que si l'abdication n'est pas dans mon carafon
C'est que j'aime mon blason

Alors c'est bleu blanc rouge ! J'ai la solution
Des tas de charters pour toujours plus d'expulsions
Fermons les frontières, protégeons notre cocon
Expliquons à nos voisins
Que le migrant nous coûte du pognon
Je veux virer ces milliers d'réfugiés
Boucher le trou de la Sécu en virant l'étranger
Sans cesse accentuer les contrôles d'identité
Qu'on arrête d'accueillir tous ceux qui ont navigué

Alors c'est bleu blanc rouge ! J'ai la solution
Des tas de charters pour toujours plus d'expulsions
Y'en a marre de l'opprobre, c'est la bonne raison
Y'a plus qu'à les forcer à rentrer chez eux à pieds
Alors c'est bleu blanc rouge



Titre : **Avec ou sans travail**
Sur l'air de : *Tu es la seule qui m'aille*, Menelik
Goguettisée par : **Stéphanie & Marion**

Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail
Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail

Qu'est-ce tu fais ?
As-tu enfin trouvé un vrai métier
Qui te donne le matin
L'envie de te lever ?
Et bé, en fait
Je nage en plein bonheur
Tandis que la société
Me considère comme un glandeur
C'est clair
À quand remonte
Ton dernier levé du jour ?
Moi en tant que travailleur
Je l'apprécie à chaque carr'four
Je vois l'aurore chaque fois

Qu'je termine ma tournée des bars
Je veux en profiter plein'ment
Avant d'être un veillard
Joli mode de vie
Bonjour le respect
De ta biochronologie
On s'active le jour
Et on dort la nuit
Ah oui ? Mais je m'active aussi
Des fois, tu crois quoi ?
Je n'dois pas oublier
De pointer à Pôle Emploi
La mission !
En plus du bénévolat
Je donne de mon temps,
Ça vaut bien l'pouvoir d'achat
J'ai bien compris que l'ascension
Sociale, c'était une blague
Je peux bien m'elever,
Suffit de prendre la bonne vague

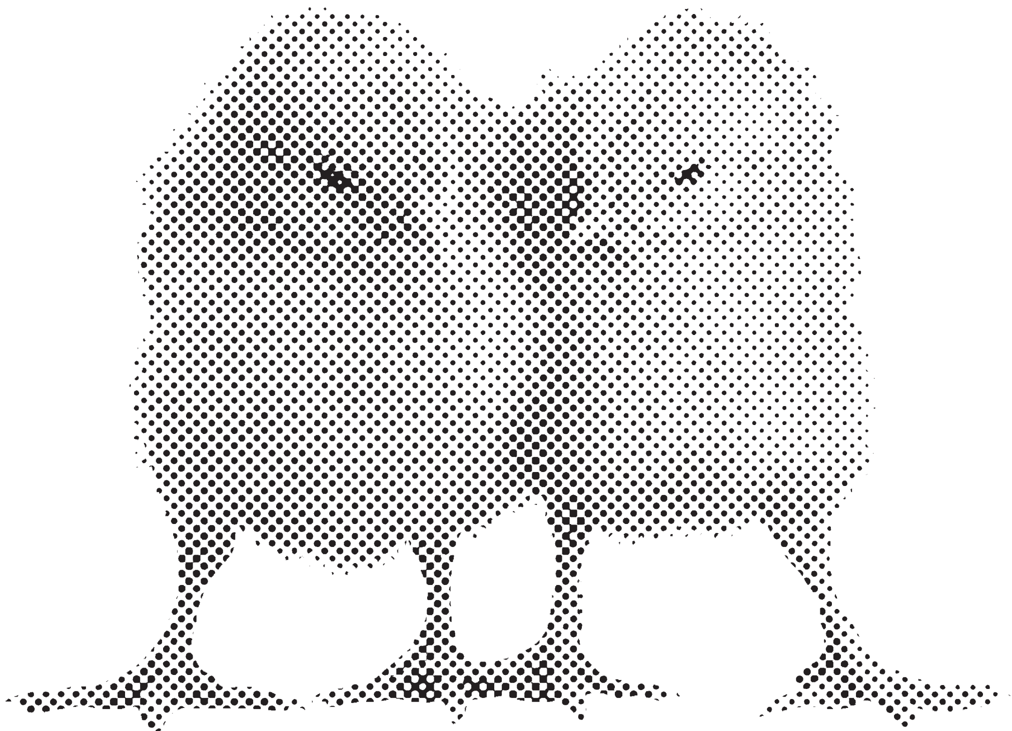
Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail
Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail

(suite ->)

[Signe de croix]

Le taf, amène,
Un paquet d'collègues supers
Ah ?
C'est clair, le boulot
Donne un entourage d'enfer
Finir de bosser les dossiers
Durant tout le restaurant
J'ai mieux comme plan amant
Avec qui j'prends du bon temps
J'fais dans l'corps à corps
J'choisi l'menu carnivore
Hors lattitude
En avant les nuisances sonores
Et bien je plains
Les bonnes gens du coin
Qui doivent se lever (Matin)
Pour aller gagner leur pain (De mie)
Pendant qu'une abrutie
Passe ses jours et nuits au lit
Et promo-canapé tu gères ?
Fonctionnaire-missionnaire
Han ! Ça vanne (De Brossard)
Mais tu te trompes mon canard
Mes droits à la formation
Ont façonnés mon ascension
Je n'en ai pas grand chose à fiche
Moi aujourd'hui
Pour que ma vie pétille
J'use des tarifs réduits
Tu frimes beaucoup
Avec ta carte de sans-l'-sous
Moi j'fais partie d'l'élite
Avec mes cartes de visites

Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail
Le monde est une bataille
Faut nourrir sa marmaille
T'es fauché, et bé,
Va donc trouver du travail
Tu rêves de Hawai
De quitter la grisaille
T'es crevé, et bé,
Lache moi donc ce travail



Titre : **Aujourd'hui on a toujours le droit**
Sur l'air de : *Les Restos du cœur*, Les Enfoirés
Goguettisée par : **Marjorie**

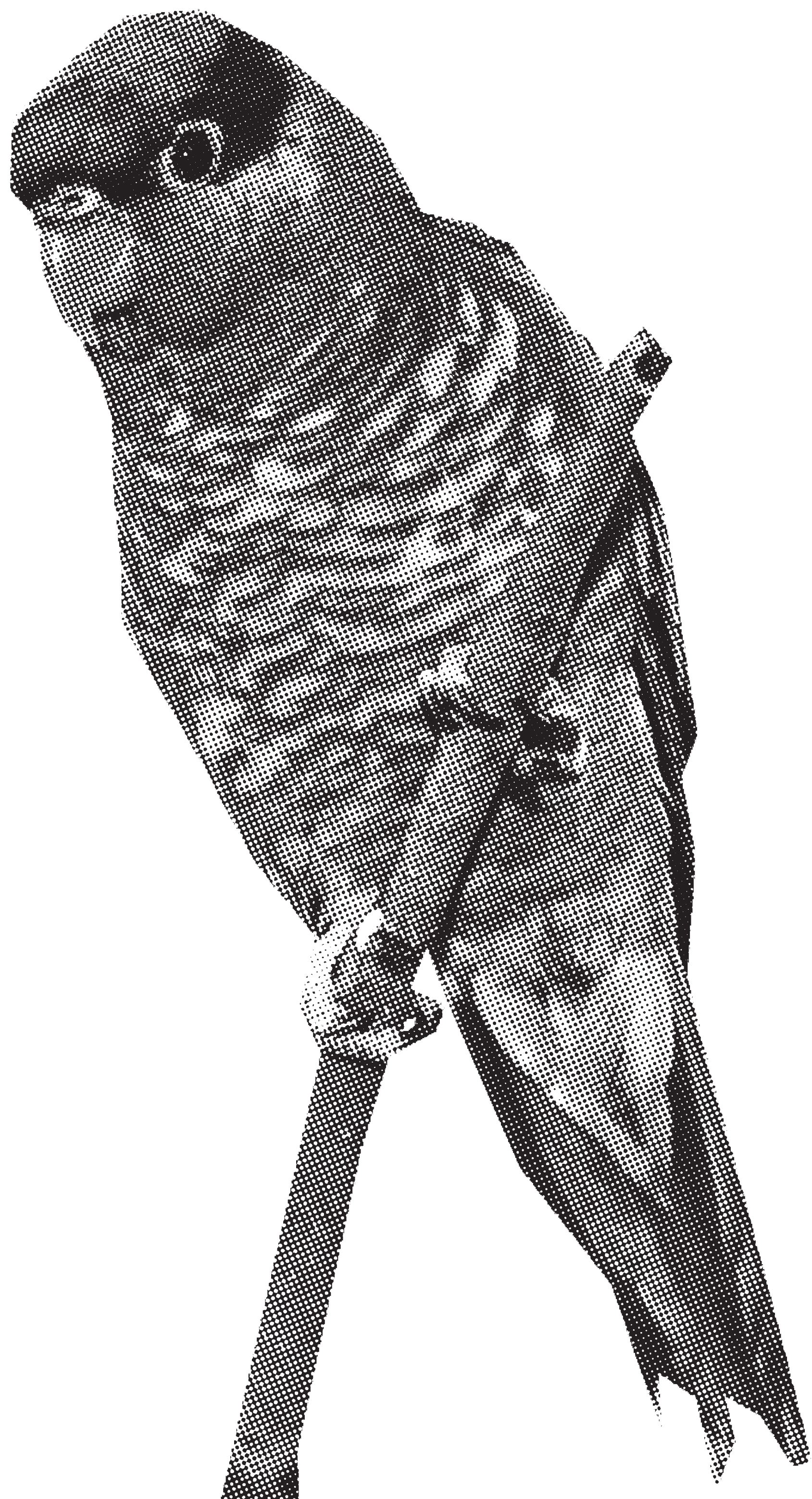
Aujourd'hui on a toujours le droit
D'être joyeux, d'avoir l'espoir
De penser que si on est en vie
C'est de partager nos envies

On veut continuer à sourire
Chanter pour montrer qu'on est libre
De s'exprimer et de danser
Pour rester d'bout et dans nos souliers

Aujourd'hui on n'a plus le droit
D'avoir des peurs, d'être en effroi
De penser qu'on est plus à l'abri
Et de craindre les lieux publics

Si on avance dans nos vies
C'est qu'on a quelqu'chose à offrir
À nos voisins, à nos amis
À notre famille. Restons unis !

Aujourd'hui on a plus que le droit
D'être joyeux, d'avoir l'espoir (ouhahah)



Titre : **C’est ton tour de vaisselle**

Sur l’air de : *J’ai encore rêvé d’elle,*
Il était une fois

Goguettisée par : **Guillaume B. & Marion**

C’est ton tour de vaisselle
C’est chouette, comme ça je n’la fais pas
C’est le jour des poubelles
Allez, je sors le chiwawa
Tout en lenteur
C’est bien meilleur

Comme il pleuvait dehors
Fallait que je revienne
Ça m’demande un effort
Ma femme c’n’est pas un poème

Si je pouvais me dérober, ne pas rentrer
Si je savais où m’en aller
Prendre un train ce soir
Dans n’importe quelle gare
Cette nuit, juste le chien et moi
Et demain matin, être loin de là

C’est ton tour de vaisselle
Cinq fois qu’tu l’dis !
Comme ça je n’la fais pas
Un rien t’réjouit !
C’est le jour des poubelles
Alleluia !
Je sors le chiwawa
Dépêche-toi !
Tout en lenteur,
C’est bien meilleur

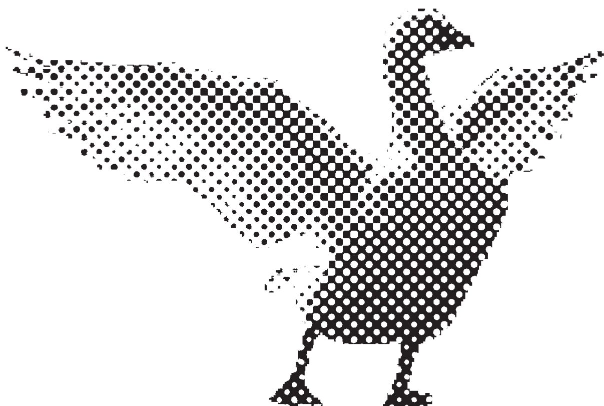
Si je pouvais me dérober, ne pas rentrer
Ce s'rait trop beau qu'il ne rentre pas
Si je savais où m'en aller
Qu'il reste en bas
Prendre un train ce soir
Qu'il crève de froid
Dans n'importe quelle gare
Meurs
Cette nuit,
Juste le chien et moi

[Ensemble]
Et demain

Enfin je vais me dérober, ne pas rentrer
Enfin la vie rien que pour moi
C'est sûr je vais me liberer
Et l'chiwawa
Je reprends espoir
Quel con c'ui-là
Mais je sens qu'je foire

[Ensemble]
Ma chérie,
Mon chéri,
Je suis déjà là !
Tu es déjà là ?

[Ensemble]
Mais demain… Ça changera





Ta mère la goguette

Pour retrouver les textes :
http://tamerelagoguette.wordpress.com
Pour nous envoyer vos textes :
tamerelagoguette@gmail.com

Bidule* : Si vous avez des informations sur ces individus, où si vous êtes vous même un·e Bidule, faites-le nous savoir pour connaître la gloire !

Chez ta Mère, est un café associatif portant le spectacle vivant et en particulier la Chanson francophone au cœur de son projet (comme vous l'avez remarqué…). Retrouvez le programme et les autres informations sur leur site.
http://cheztamere.org

Débattons dans les rues, c'est un festival expérimental d'éducation populaire désobéissant et festif, et pis avec de l'humour aussi !
www.debattonsdanslesrues-toulouse.org

- Les Chomeurs ont dit (p.17)
- Si j'avais une alloc (p.18)
- Croissance reviens (p.28)
- Vends sur ton chemin (p.78)

L'Église de la Très Sainte consommation est un culte mondial qui prône le bonheur dans l'acte d'achat : consomme pour être heureux, car le reste n'a finalement que peu d'importance.
http://toulouse.consomme.org
http://www.consomme.org

Graphisme :
www.atelier-bipoint.com

atelier
bipoint




CHEZ TA MÈRE
CAFÉ ASSOCIATIF & SCÈNE CHANSON
Ta mère la goguette